"Paraît depuis 1913"

Tirage: 12,900

LA LIBERTÉ

VOL. 69 No 13 Saint-Boniface jeudi 25 juin 1981



Francofonds, ça marche

Environ 200 marcheurs ont fondu sur Sainte-Anne-des-Chênes, samedi avant le signal du départ. À 10h00 tout le monde est parti à fonds de train.



Y en avait du monde à La Brise!

La participation à la Fête de la Saint-Jean a surpassé les attentes des organisateurs. En effet, plus de 6000 personnes se sont rendues à La Broquerie en fin de semaine dernière, rapporte Rino Ouellet dans un compte-rendu sur l'événement.



...Et à l'arrivée des marcheurs

Il se peut que vous ne l'ayez pas reconnu: il s'agit bien de Mgr Antoine Hacault, (au centre de la photo), à son arrivée sur le terrain de la Saint-Jean. Malgré la chaleur écrasante, tous les marcheurs et cyclistes ont terminé le trajet. D'autres informations et photos en pages intérieures.

Au sommaire

Roger Turenne nommé aux Services français

M. Roger Turenne, Manitobain de 38 ans, a été nommé au poste de conseiller spécial auprès du Secrétariat des services de langue française, par le ministre des Affaires culturelles et du Patrimoine. Il s'agit d'une nomination très importante pour la communauté franco-manitobaine.

M. Turenne a passé 13 ans aux Affaires extérieures, dans le corps diplomatique; il est actuellement chef du bureau de l'Europe occidentale à Ottawa. Lorsqu'il prendra ses nouvelles fonctions, le 1er août, M. Turenne sera chargé, selon le communiqué de la province, des responsabilités suivantes: la liaison entre la communauté franco-manitobaine et les différents ministères; l'étude et la recommandation de mesures et l'établissement de priorités en ce qui concerne les services en langue française; la soumission aux ministères provinciaux de propositions relatives à la planification, la mise en oeuvre et la réalisation de programmes et de services dans cette langue; la liaison avec les ministères au sujet de services particuliers en français réclamés par des individus ou des groupes; toute question qui a trait aux organisations ayant un rapport avec la langue et la culture française aux niveaux national et international.



M. Roger Turenne

Agent de liaison

On se souvient que la création du Secrétariat des services de langue française a été annoncée par le Premier ministre Sterling Lyon, en mars dernier. Le conseiller spécial relèvera de M. René Préfontaine, sous-ministre des Affaires Culturelles et du Patrimoine, qui a, jusqu'à présent, occupé la charge d'agent de liaison entre le gouvernement provincial et la communauté franco-manitobaine.

M. Turenne est né à Saint-Boniface. Il a fait ses études au collège de Saint-Boniface, où il a reçu son diplôme de bachelier ès arts. En 1970, il a passé sa maîtrise de sciences politiques à l'Université du Manitoba.

Somerset a 100 ans

- À l'approche de la Fête du centenaire de Somerset, **La Liberté** s'est rendu sur les lieux pour voir un peu comment on s'y préparait. Cette semaine une entrevue avec le président du centenaire, M. Léo Delaquis.

OPINION

Une dernière chance au CUSB

Il n'y a rien d'étonnant au fait que les choses vont de mal en pis au Collège universitaire de Saint-Boniface. La démission du recteur Claude Thibault, la semaine dernière, n'est pas arrivée comme un cheveu dans la ratatouille. Elle était prévisible, voire attendue, bien que de son côté, le président du Conseil d'administration (CA), M. Normand Boisvert, se soit dit grandement "surpris" de la nouvelle.

Le décision du recteur, qui fait suite aux démissions en bloc de cinq administrateurs-clé, le 26 mai, est symptomatique du profond malaise qui sévit depuis plusieurs années dans cette institution et, par extension, dans la communauté. En effet, les ultimes responsables du seul moyen d'éducation que contrôlent les Franco-Manitobains - les membres du CA sont nommés par les principaux organismes provinciaux - ont été incapables, jusqu'à présent, de trouver des solutions à long terme aux nombreux problèmes de communication, de cohésion, de direction.



M. Normand Boisvert

Pour tout espoir de solution, ils se sont tournés vers l'est du pays, où ils ont trouvé recteurs compétents auxquels ils ont accordé carte blanche. Les conséquences de leur aveuglement ont été castastrophiques. Il parait inadmissible que le Collège n'ait pu dépister un Franco-Manitobain capable de relever le défi. Prendre ainsi pour acquis que la communauté ne peut pas produire les expertises voulues relève d'une mentalité suicidaire.

Encore faudra-t-il, lorsqu'on aura embauché un(e) Franco-Manitobain(e), cesser de traiter le titulaire du poste de recteur comme un messie, une solution-miracle. Il faudra lui donner, en plus d'une description de tâches, un mandat clair, avec ce que cela exige en termes d'identification de mécanismes de contrôle et d'évaluation.

Une intervention de la province serait inacceptable

Car le recteur Claude Thibault, en raison du manque de fermeté du CA, a semblé avoir abusé de la confiance de ce dernier, contrairement à ce qu'il a affirmé dans sa lettre de démission. D'abord il a lui-même donné toute la latitude voulue à ses administrateurs, par exemple en leur accordant des contrats de cinq ans. Huit mois plus tard, c'est lui qui a demandé leur démission, apprend-on de sources sûres. Les accusations qu'il porte contre le Collège ressemblent à des marques de frustration d'un employé qui constate qu'il a perdu la confiance de son employeur et qui a enfin trouvé des motifs de démission honorables. (1)

Les cinq administrateurs qui ont démissionné le 26 mai ne sont pas moins aigris. Dans une missive interne, MM. Fillion, Damphousse, Bérubé, Robin et Cloutier, la semaine dernière, dénoncent les "tracasseries, les harcèlements, les lettres de bêtises à l'administration, en provenance de l'Association des professeurs". Ainsi, l'ambiance au Collège "où il fait bon étudier" a atteint de nouveaux sommets. (Voir dans Lettres à **LA LIBERTÉ**, celle signée Laval Cloutier.

Mais, même si la situation s'est tout à fait détériorée, il n'en demeure pas moins qu'une intervention de la province, qui finance la maison d'éducation, serait absoluement acceptable, au nom de l'autonomie de la communauté. On doit accorder au CA du Collège une dernière chance de régler l'affaire.

Pour sa part, le président Normand Boisvert a affiché, en début de semaine, un certain optimisme. Selon lui, la qualité des demandes pour les postes vacants est très encourageante: "Des personnes-clé dans la communauté ont postulé". Il n'a toutefois pas voulu divulger de détails.

Pour des comptes, il faudra bien qu'un jour, il en soit rendus, pour expliquer les bévues administratives perpétrées sous le couvert du silence. Après une réorganisation et un rajeunissement de l'administration interne, urgentes, une réforme de la structure de l'administration externe s'imposera, non moins urgente.

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Voici in extenso la lettre de démission de M. Claude Thibault;

Monsieur Normand Boisvert
Président du Conseil d'administration
Collège de Saint-Boniface

Monsieur le Président,

Les ententes et engagements pris par le Comité de sélection et le Conseil d'administration du Collège vis-à-vis le poste de recteur en mai 1980 n'ont pas été respectés. La description de tâches et les discussions avaient clairement indiqué, dès nos premières rencontres, que le recteur devait occuper une place privilégiée et décisionnelle dans la structure administrative du Collège; les événements des onze (11) derniers mois ont révélé que c'était là de la poudre aux yeux.

Un grand nombre de questions directes n'ont reçu pour réponses qu'évasions ou faux-fuyants. En particulier, les raisons pour la réorganisation de 1978 et pour la demande faite de la démission de mon prédécesseur en novembre-décembre 1979 n'ont jamais été expliquées. Le Conseil d'administration et le comité exécutif ont agi de façon moins qu'honnête en retenant beaucoup plus d'information qu'ils n'en ont fournie, ce qui constitue un abus de confiance envers le poste de recteur.

De plus, les agissements intempérés du Comité du personnel et du Conseil d'administration, en écoutant les allégations de l'AECUSB Inc. et de l'APCUSB envers le recteur et l'administration interne, en prenant pour acquis l'exactitude de ces accusations et en refusant de mener une enquête objective, ont complètement détruit la crédibilité et la réputation des postes et des personnes en place.

Le ton et le contenu des réunions du Comité du personnel tenues les 21 avril, 6, 21 et 26 mai 1981 ont indiqué l'intention arrêtée de procéder à un massacre intellectuel du Collège et démontré une absence de confiance envers non seulement la personne, mais le poste de recteur. Le Conseil d'administration, dont la majorité absolue constitue le Comité du personnel, a endossé la recommandation de ce dernier sur les démissions de l'administration interne sans égard aux conséquences sur la vie du Collège.

Maintenant, le processus de sélection des nouveaux détenteurs des postes de direction est en contradiction flagrante avec la description des tâches du Recteur qui "embauche... ses collaborateurs".

Dans ces conditions, à cause des nombreuses ambiguïtés dans l'exercice de l'autorité et des responsabilités, il m'est impossible de remplir mes fonctions en tant que Recteur. J'ai accepté ce poste de bonne foi; mais l'ingérence marquée du Conseil d'administration met en doute la viabilité du poste lui-même.

Je vous remets donc, par la présente, ma démission. Je tiens la Corporation du Collège de Saint-Boniface responsable des quatre années qui restent à mon contrat en date du 23 mai 1980, tel qu'amendé le 11 mars 1981, et ce jusqu'au 30 juin 1985. Je réclame le paiement de ces quatre années, et le remboursement de tous dommages-intérêts qui pourront être encourus et pour lequels une facture mensuelle vous parviendra. Je suis prêt à négocier un accord écrit d'ici le 15 juillet 1981.

Cependant, pour assurer un passage technique ordonné et satisfaisant d'une administration interne à la suivante, je demeurerai au poste pour les prochaines semaines, soit jusqu'au vendredi 17 juillet inclusivement. Ces semaines serviront à la préparation de dossiers clairs et précis sur l'état de toutes les questions en suspens à cette date. Étant donné les congés de maladie et les vacances, la date officielle de mon départ sera alors le 9 septembre 1981.

Je n'ai pas l'intention de publier cette lettre, mais je n'ai aucune objection à ce que le Collège la rende publique.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

Claude Thibault

Copies: Membres du Conseil d'administration

Lettres à **LA LIBERTÉ**

Un témoignage sur le projet "classe-soleil"

Jeudi 4 juin:

Ce matin je partais de l'école de Saint-Léon, accompagnée de Mme Nicole Roy ses élèves de 3e et 4e années et les parents qui conduisaient leurs enfants, répondant à l'invitation de Mme Roy, à participer à un camp de deux jours et demi intitué: "Projet Classe-soleil".

Les buts de ce projet étaient de: a) socialiser l'enfant en favorisant le vie de groupe; b) développer l'initiative et le leadership; c) apporter un nouveau vocabulaire dans un environnement différent - une connaissance de l'environnement; d) agrandir le champ d'intérêt de l'enfant; e) intégrer les matières scolaires aux possibilités du milieu; f) favoriser la relation enfant-professeur.

Après l'installation au chalet de M. Raynald Labossière au lac Sept, nous avons dû improviser (car il pleuvait) et fabriquer des imperméables avec des sacs de plastique qui servent ordinairement pour les poubelles (idée géniale de l'institutrice qui ne voulait en rien enfreindre l'horaire qu'elle s'était fixé).

Entraînés par l'optimisme et l'enthousiasme inébranlables des jeunes nous sommes sortis sous la pluie installer le cadran solaire - première leçon - suivie d'une instruction, à savoir: comment à l'aide d'une boussole fixer les 4 points cardinaux. Je trouvais très captivante la randonnée écologique (identification des arbres), très intéressantes les activités d'acclimatation (jeux de bandeaux), le travail dans le bois (mathématiques), la course au relais, secourisme en nature.

M. Norman Roy, mari de Nicole et lui-même professeur à l'école Saint-Léon venait chaque soir rejoindre le groupe au camp et engageait les jeunes dans une partie de balle et la préparation du feu que tout le monde appréciait beaucoup, les soirées étant plutôt fraîches.

Vendredi 5 juin:

En plus des activités ordinaires de la journée, un peu de temps fut consacré à identifier les fleurs printanières et les champignons.

Par équipe de deux, les élèves devaient écrire une lettre à "mère-nature" pour la remercier pour tous les bienfaits reçus. Après quoi on leur présenta "mère-nature" - j'eus le plaisir de remplir ce rôle - accoutrée d'une couronne de branches de "peuplier-tremble" sur la tête, d'une couverture sur le dos, ayant pour corsage un beau bouquet de pissenlits, j'ai dû m'exécuter et choisir la lettre qui m'avait touchée le plus.

Samedi 6 juin:

Exercices physiques au dehors; ménage, préparation des bagages; technique de brêlage, remise des certificats; 11h00, retour à la maison.

Cette expérience fut pour moi des plus enrichissantes et je dois avouer que je fut très édifiée par la belle discipline qui règna au camp durant les deux jours que j'y ai participé malgré les mauvais tours que la température aurait pû nous jouer.

Irène Toupin
Saint-Léon
Juin 1981

L'abbé Laval Cloutier explique son départ du CCSB

Chers collègues et amis personnels,

Je désire par la présente vous informer de mon intention de ne pas présenter ma candidature à nouveau pour le poste de directeur du Collège communautaire de Saint-Boniface, de l'éducation des adultes et des projets spéciaux, poste que j'occupe depuis 1975.

Prétextant une division de mon poste on m'a demandé de démissionner, ce qui fut fait avec peine. Or le 26 mai 1981 on a accepté ma démission, avec règlement à être effectué selon les termes de mon contrat, mais sans opérer la division projetée et sans me donner aucune raison d'insatisfaction ou de mécontentement. Ensuite, ce 17 juin dernier, sans me présenter quelqu'excuse que ce soit, on a suggéré que je pourrais repostuler mon emploi au même titre que tout nouveau candidat.

Ce genre de gymnastique me semble peu respectable après 18 ans de service au Collège: 6 ans comme professeur de mathématiques et de physique; 2 ans comme directeur de l'école secondaire privée; 4 ans comme directeur du collège secondaire public, à la demande conjointe du Collège et de la Division scolaire; 6 ans comme directeur-fondateur du Collège communautaire, du secteur de l'éducation des adultes et des projets spéciaux tels que les cours d'été de langue et les cours d'animation préscolaire.

Néanmoins, je quitterai cette institution avec la satisfaction d'avoir contribué à son épanouissement à côté de collègues administrateurs compétents et respectables; d'avoir été secondé par des équipes de professeurs dévoués et responsables; d'avoir secondé **les efforts souvent bafoués de huit recteurs (sans compter le triumvirat).**

Je tiens en particulier à souligner la joie et la satisfaction professionnelle que j'ai eues à travailler avec vous tous. C'est votre compétence particulière jointe à votre professionnalisme et votre dévouement constant qui ont édifié pour les uns, le Collège communautaire, pour les autres le secteur de l'éducation des adultes (français oral) ou l'animation préscolaire ou les cours d'été de langues. Si j'ai un mérite, ce n'est certes pas celui d'être compétent en tout, mais celui d'avoir recherché, respecté, favorisé et coordonné votre science, votre compétence et vos initiatives de façon à provoquer le dépassement personnel et l'enthousiasme. Dans un tel climat de confiance mutuelle, même les divergences d'opinion deviennent une source de progrès et de maturation des idées et des programmes. Les conflits de personnalité s'estompent devant le réalisme du problème à solutionner.

Je souhaite le plus franc succès à mon successeur et l'assure de ma collaboration dans le passage des dossiers. La tâche est lourde mais non insurmontable. Ce qui me semble le plus encourageant, c'est qu'un nouveau directeur apporte une vision nouvelle, ouvre des horizons nouveaux et découvre de nouvelles façons de faire dans le respect et la continuité de **ce qui a été bâti à partir de zéro.**

Pour ma part, je crois beaucoup à la Providence. C'est peut-être encore confus, ce que l'avenir me réserve, mais l'expérience d'autres tournants majeurs dans ma vie me dit que dans deux ou trois ans je comprendrai que, ce que je juge peut-être sévèrement aujourd'hui, deviendra en définitive un bien pour moi, pour le Collège et pour ceux qui je serai appelé à servir.

Vous me manquerez beaucoup; cela m'attriste sincèrement. Cependant, je pars satisfait de ce que j'ai fait et confiant dans l'avenir tant pour vous que pour moi.

Quant à vous, oubliez mai et juin 1981. Que votre labeur des dernières années serve de fondation à l'édifice neuf que vous êtes appelés à bâtir ensemble.

Longue vie au Collège communautaire!
Bienvenue à Otterburne , centre-ville de la Rouge!

Au revoir!

Laval Cloutier

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée, au service des 12,600 foyers du Manitoba français.

Membre des Hebdos régionaux et de l'association de la presse francophone hors Québec.



Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Jounaliste: Jean-Pierre DUBÉ
Collaborateur: Armand BÉDARD
Publicité: Léo GROUETTE
Composition: Christiane DUBÉ
Correction d'épreuves: Augusta DAVIDSON
Montage: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaires: Odette GUYOT, Huguette SUCHY

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**. Case postale 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Au téléphone: 247-4823. Les locaux sont situés au centre culturel franco-manitobain 340, boulevard Provencher.

L'abonnement annuel coûte: $15.00

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Web Graphics West Limited, 1101, rue Keewatin, Winnipeg Manitoba, R2X 2Z3.

Enregistrée comme courrier de deuxième classe: no 0477.

LA LIBERTÉ
C.P. 96
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface R2H 3B4

Le français dans les universités: d'autres commentaires

Monsieur le rédacteur,

Au sujet de ma lettre en anglais au rédacteur de la revue "The Manitoban" (26 mars 1981) veuillez me concéder l'occasion de donner quelques éclairages en français à vos lecteurs en regard de la polémique sonore menée par le Dr André de Leyssac (**LA LIBERTÉ** du 4 juin 1981).

Primo: Aujourd'hui, comme jadis, les enfants reçoivent une formation linguistique préscolaire et scolaire jusqu'à l'université. L'université c'est pour les adultes qui cherchent le langage d'avant la brisure de Babel. Paradoxalement, chaque collectivité a forgé séparément des formes et des structures pour désigner les universaux de l'esprit. Donc, on n'apprend pas la musique sans instrument.

Mais une bonne majorité des humains ne se montrent pas particulièrement précoces en matière de musique, de linguistique et de littérature. C'est pourquoi on se sert des disques et des traductions. Néanmoins, on peut envisager l'avenir avec optimisme, espérant que les ordinateurs permettront aux professeurs d'enseigner Platon, Horace, Goethe, Cervantes, Sevcenko, Molière, Shakespeare et Dante dans le texte. Enfin les étudiants pourront constater le passage automatique d'une langue à l'autre.

Secondo: Chez nous, il vaut mieux que les francophones (y compris italo-manitobains) soient plus ouverts aux innovations québécoises. Au niveau populaire ce n'est pas grand chose parfois de se tromper de genre. En cherchant la fausse perfection on risque de perdre la spontanéité de l'échange des idées.

On doit encourager avec tolérance et générosité les étrangers essayant de maîtriser le français. La langue parlée nourrit la langue écrite. Pourtant, au niveau cultivé, on doit respecter les formes canoniques avec lesquelles le français global se distingue.

Tertio: Il est bien évident que le Dr de Leyssac déplore les défauts des professeurs de français titulaires à majorité "anglo-saxonne" (**LA LIBERTÉ** du 19 mars 1981). Est-ce à dire que certains professeurs doivent être éliminés tout à coup par le président de l'université?

Si de cette façon la Société de l'éducation française hors du Québec voulait donner les postes-clés du département de français à des autres, les francophones manitobains ne pourraient jamais participer à une telle campagne de refrancisation.

Antoine Pittarelli
Winnipeg
Juin 1981

De Winnipeg. Non! De Saint-Boniface!

M. le rédacteur,

Ce n'est qu'aujourd'hui, le 13 juin, que j'ai pu prendre connaissance du numéro du 28 mai de **LA LIBERTÉ**. Un détail en page 16 m'a frappé.

Dans son article intitulé "Le palmarès du 19e festival de musique", L. Delaquis me fait naître à Winnipeg. C'est faux! Je ne suis jamais né à Winnipeg de ma vie (sic) et je ne voudrais jamais y être né non plus puisque c'est à Saint-Boniface que cela s'est passé!

On aura beau dire que Saint-Boniface n'est plus une entité légale, je m'obstinerai néanmoins toujours à affirmer que Saint-Boniface demeure encore une entité socio-culturelle, géographique et surtout historique et que c'est au coeur de cette entité que j'ai vu le jour. Or, aucune décision administrative ne saurait changer cela.

Pourquoi diable veut-on toujours que nous autres Saint-Bonifaciens déshérités, nous nous fondions dans la masse Winnipegoise alors qu'en réalité, nous sommes des Riel, des Valade, des Taché, des Béliveau, des Prendergast, des Marion et bien d'autres. Le Festival du Voyageur a toujours raison de s'identifier à Saint-Boniface, tout comme le Collège, la Cathédrale, etc. sans oublier d'autres réalités plus prosaïques allant du cimetière aux abattoirs...

Ici, au Québec, on me présente quelquefois comme Marcien Ferland de Winnipeg, qui se trouve souvent en Alberta... J'interromps alors (piano) pour préciser, non, de Saint-Boniface... Ah! bon de Saint-Boniface? réplique-t-on; c'est pas voisin de Winnipegue (sic) ça? - Non, dois-je ajouter (pianissimo) c'est Winnipeg qui a voulu devenir le voisin de Saint-Boniface...

Je comprendrais même que Radio-Canada à Montréal me dise de Winnipeg qu'un Américain ou un Européen puisse se méprendre à l'occasion, et c'est déjà bien pardonné. Mais chez moi, je préfère être plus pointilleux, surtout avec "les nôtres".

Est-ce un simple besoin de communiquer avec mes compatriotes du Manitoba qui m'a poussé à vous écrire, une espèce de nostalgie? Je pense que c'est plutôt un certain souci d'exactitude historique et un point de fierté personnelle.

En vous saluant, veuillez assurer Mme Delaquis que je n'ai pas douté un instant de sa bonne volonté.

Marcien Ferland
Trois-Pistoles
Québec
Le 13 juin 1981



TRIBUNE LIBRE

La nécessité du dialogue Nord-Sud

On en parle régulièrement depuis 1975, avec plus ou moins de ferveur, de ce dialogue Nord-Sud entre les pays riches et pauvres, qui cherche à établir un peu plus de justice pour les pays défavorisés du tiers-monde, dits en voie de développement.

Cet été, en principe, de nouvelles tentatives de relancer ce qui a été pour l'instant essentiellement un dialogue de sourds seront entreprises.

Dans un récent numéro, la revue de la République fédérale d'Allemagne SCALA s'est penchée sur la question dans un article, publié ci-dessous, qui expose la problématique des relations Nord-Sud, illustrée d'exemples convaincants.

Aujourd'hui, dans le monde, environ 800 millions de personnes vivent dans une pauvreté extrême; elles ont faim ou manquent des biens les plus indispensables.

Cela représente cent millions de personnes de moins qu'il n'en habite dans la République populaire de Chine, mais plus que les habitants réunis de l'Union Soviétique, de l'Europe de l'Est et de celle de l'Ouest, des USA et du Canada. Cette comparaison signalise l'échelle de la détresse. Et elle établit aussi qu'il s'agit d'un problème concernant toute l'humanité.

Les spécialistes parlent d'une "ceinture de pauvreté" de la planète: expression qui peut paraître un peu macabre. On veut signifier la réunion des régions pauvres contiguës en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Au total, on peut donc dire: la misère sous une forme affreusement massive, se présente surtout dans l'hémisphère Sud de la planète. L'hémisphère Nord, en comparaison, vit dans la sécurité matérielle et le bien-être général. On a reconnu depuis des décennies qu'il serait moralement incompréhensible, et donc politiquement insupportable, de laisser avec indifférence subsister de tels contrastes.

Une commission indépendante

Peu après la guerre mondiale, Harry S. Truman, alors président des États Unis, proclama un premier programme global d'aide au développement. Comme pour le plan de reconstruction européenne désigné d'après le général Marshall, son ministre des Affaires étrangères, il devait s'agir là d'une aide à l'initiative. Plus tard, les Américains apportèrent aussi l'idée d'un "Corps de la Paix".

Il y a depuis dans divers pays des "coopérants", dits aussi "volontaires du développement". Ce sont des spécialistes: artisans et agronomes, forestiers et ingénieurs. Pour quelques années, ils offrent leurs services sans grande rémunération. Ce faisant, ils vivent et travaillent non seulement dans les grandes villes, mais le plus souvent sur les lieux même de la détresse, dans des régions démunies, inaccessibles même, aux conditions de vie déficientes.

Sur la base de tels principes humanitaires se sont créées dans de nombreux pays diverses organisations de service de volontaires.

Mais il est encore plus nécessaire que spécialistes et masse de la population soient mieux informés sur les nations en détresse dans le monde. Cette connaissance permet alors de répondre à ce genre de questions: Que faut-il et où? Quels moyens devront être disponibles dans ce pays et celui-là? Comment coordonner les apports de diverses nations? Quels facteurs inhibent-ils l'amélioration la plus rapide de la situation économique chez les pays les plus démunis? Et comment lutter contre ces facteurs?

Dans l'intervalle, on a réalisé certaines choses. En 1969, le rapport de Lester Pearson, portant le nom du premier ministre du Canada, a fourni une abondance d'informations et d'idées. De décembre 1975 à juillet 1977 a siégé à Paris la "Conférence sur la Coopération économique internationale", dite en bref "Dialogue Nord-Sud". En juillet 1977, le président de la Banque mondiale, M. Robert McNamara, a prié M. Willy Brandt, ancien chancelier allemand, d'assumer la présidence dans une commission indépendante à créer. Cette commission devait, sans tenir compte des considérations politiques d'actualité, analyser toute la problématique Nord-Sud et élaborer des propositions pour la résoudre.

En décembre 1977, la Commission a siégé pour la première fois à proximité de Bonn, capitale fédérale; en 1980 a paru son rapport, le "Rapport Nord-Sud" sur les intérêts communs des pays industriels et de ceux en voie de développement. À ses 21 membres ont appartenu, avec des alternances, d'anciens ministres et chefs de gouvernement, des présidents de banques, des syndicalistes et des spécialistes de haut rang venus de quatre continents. Ce sont tous des gens compétents et d'origine politique variée, qui n'exerçaient pas alors de fonctions gouvernementales et restaient donc impartiaux vis-à-vis de leur nouvelle tâche.

La Commission a formulé son bilan en recommandations. Elle y dit entre autres: "Il est clair pour nous que la croissance et le développement ne devront plus avoir une action si destructrice sur les réserves naturelles et l'environnement, afin que soient protégés les droits des générations futures. Il n'y a guère de plus grands dangers pour la paix et la survie de la communauté humaine que le bouleversement croissant et irréparable de la biosphère dont dépend l'existence humaine".

Destruction de la biosphère, faim,explosion démographique, analphabétisme: ce sont là des problèmes qui créent un cercle infernal. Chaque facteur renforce constamment les autres dans leur influence dévastatrice. Les pays concernés sont trop faibles pour trouver là une échappatoire, ils dépendent de l'aide des nations riches.

Étant donné la perspective que toujours plus de millions d'êtres sombrent dans la misère, la faim et le désespoir, les contrastes d'ordre philisophique, tout comme celui, extrêmement dangereux, qui sépare l'Est et l'Ouest, apparaissent comme un luxe irresponsable. Dans le Sud, les gens semblent, si rien ne change, être livrés à la déchéance. Dans le Nord, les puissances traitent cette possibilité comme un jeu d'enfant.

Meilleure coopération

Dans le rapport, M. Willy Brandt aborde cette opposition: "Les dépenses militaires d'une seule demi-journée suffiraient à financer tout le programme d'éradication du paludisme lancé par l'Organisation mondiale de la santé. Et le rapport poursuit: "Avec cet argent, l'on pourrait créer aussi 1000 classes, abritant 30,000 élèves. Avec un demi pour cent de ces dépenses d'armement annuelles, on pourrait acquérir tout le matériel agricole nécessaire dans les pays pauvres à déficit alimentaire pour, d'ici à 1990, améliorer la production agricole et même atteindre l'autosuffisance".

En rédigeant ses recommandations, la Commission signale que la problématique Nord-Sud ne pourra se résoudre que par un renforcement de l'effort commun: "Il faut à toutes les nations coopérer expressément!" Préalable à cette fin: "Il faut renforcer et rendre efficace le système des Nations Unies, qui fait face à des tâches sans cesse accrues".

BILLET

À Louis-Riel: l'idéal canadien

La Commission scolaire de Saint-Boniface a décidé de jouer une autre carte dans cette grande partie de plaisir que constitue la "rationnalisation" des écoles de la division. Elle a décidé, mardi 16 juin, de transporter, à compter du 1er septembre 1981, les étudiants en immersion de l'école Guyot à l'école secondaire Louis-Riel. (1)

Ainsi, le Collège Louis-Riel deviendra - bien sûr, ce n'est qu'un aménagement temporaire - ce qu'il est convenu d'appeler un monstre à trois têtes comme seul peut en mettre au monde notre présent système d'éducation, dans ce "beau et vaste" pays bilingue, sans parler de la province.

En effet, cette école secondaire du vieux Saint-Boniface accommodera trois programmes: français, immersion française et anglais. Bravo pour la mobilité et pour l'unité: tous pourront comprendre, dialoguer et communiquer dans une langue qui leur sera commune et dont l'usage compromettra la valeure éducative de deux programmes. On ne peut pas s'attendre à moins dans un milieu scolaire à forte concentration francophone dirigé par une majorité anglophone, qui semble n'avoir rien compris aux objectifs des programmes existants dans la division depuis des années.

"No thanks"

On aura beau présenter, année après année, les meilleures études dans le domaine de la performance académique, c'est toujours le même "No thanks" aux experts. La réalité, c'est celle du Canada: un pays où il fait bon se faire organiser chez soi.

Le premier juillet qui vient, à Saint-Boniface, comme ailleurs, on essaiera de penser à autre chose...

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Le nombre d'inscription aux écoles d'immersion Guyot et Howden justifiera d'ici quelques années la création d'un secondaire dans la division pour accommoder les élèves de ce programme.

La FCCF devant la Commission Applebaum-Hébert

Deux structures pour les deux cultures

C'est lundi 15 juin à Winnipeg que la Fédération culturelle des Canadiens français (FCCF) présentait un mémoire d'une vingtaine de pages au Comité d'étude de la politique culturelle fédérale, surnommé Applebaum-Hébert. Un document faible à certains égards mais qui soulève des questions toujours importantes.

La FCCF, qui regroupe les associations culturelles de neuf provinces (1) et des deux territoires, a d'abord recommandé que le développement des deux cultures canadiennes ait la préséance sur le développement du multiculturalisme. Le mémoire a proposé, sans donner d'explication, que "la survie même du pays en dépend".

Stipulant que chaque culture possède sa "conception du monde autonome" et que la parole est "une saisie de l'être par l'être", la Fédération a recommandé ensuite que chacune des deux cultures obtienne son autonomie administrative, c'est-à-dire le contrôle de ses institutions culturelles. Elle s'est élevée contre l'élaboration de programmes bilingues issus d'une politique culturelle anglophone.

Pour bien faire comprendre le sens de cette revendication la FCCF a évoqué les problèmes semblables connus dans le secteur de l'éducation, soit les écoles à programmes mixtes et les écoles françaises dans un système scolaire anglophone.

Le mémoire poursuit en souhaitant que tous les Canadiens aient "accès à la créativité" en identifiant la reconnaissance de la vie culturelle locale et régionale comme condition et berceau de l'épanouissement culturel. Par conséquent, les auteurs du document croient que la promotion de l'identité canadienne doit reposer sur des normes et des objectifs culturels "issus des réalités régionales".



M. Noël Leclerc, directeur général de la FCCF.

En conclusion, les auteurs qualifient de "un peu gênant" le fait que le secteur des arts communautaires ne soit pas représenté au sein du Comité d'étude sur la politique culturelle fédérale. Il reste à voir jusqu'à quel point la Fédération elle-même tiendra compte des besoins de sa clientèle au niveau des arts communautaires, et dans sa programmation, et dans une éventuelle politique globale de développement culturel au plan national.

Le texte présenté la semaine dernière, tout en introduisant d'excellents thèmes de réflexion, s'augure mal: on n'y sent pas l'odeur de maturité et de cohérence d'une fédération nationale. De fait, le mémoire accuse de trop nombreuses difficultés au niveau de sa rédaction, ce qui reflète un manque de clarté des idées. La FCCF a néanmoins terminé son exposé en souhaitant "être prise au sérieux par la Commission Applebaum-Hébert".

Jean-Pierre DUBÉ

(1) La FCCF est présidée par Me Michel Monnin, président sortant du Centre culturel franco-manitobain.

Les arts populaires ne peuvent s'autofinancer

Ainsi, on retrouve, tout au long du mémoire, l'utilisation de l'expression "arts communautaires" pour désigner les manifestations culturelles locales, où la participation des amateurs est privilégiée. En effet, la Fédération s'élève contre la propension des gouvernements à trop insister sur la diffusion des formes d'art classique dans un pays "jeune d'un siècle" et dont les citoyens "ont d'abord besoin d'apprendre à créer".

Du même souffle, les auteurs du mémoire recommandent, pour les artistes amateurs et professionnels, une politique d'accès à la formation professionnelle, dans toutes les disciplines, en rappelant que le développement des arts populaires ne peut s'autofinancer.

C'est le cas surtout en milieu minoritaire où le marché est très limité. À cet effet, pour favoriser l'échange de produits culturels "faits au Canada", la FCCF demande aux commissaires Applebaum et Hébert de prévoir des structures d'accueil pour les livres, disques et pièces artisanales entre les diverses régions du pays. Elle insiste également sur le besoin de renforcer les règlements portant sur l'importation de produits étrangers.

Et comme tout mémoire qui se respecte dans ce domaine, celui de la Fédération revient sur la question de la programmation de la Société Radio-Canada en soulignant que "les médias canadiens sont l'outil par excellence pour faire connaître à chaque communauté canadienne-française le reflet de son propre projet collectif"...

Ce projet collectif, selon le mémoire, trouve sa source et son épanouissement dans le milieu de l'éducation. À ce niveau, les auteurs reconnaissent qu'en 1981, l'école est un problème culturel majeur: l'éducation est devenue un processus d'assimilation et d'uniformisation où la créativité est le dernier des impératifs. "L'école est exclue de la vie communautaire et on construit d'énormes centres culturels", poursuivent-ils.

À l'instar du Bureau de l'éducation française qui, dans son Plan d'ensemble, véhicule cette idée depuis quelques années déjà, le mémoire recommande que les locaux scolaires soient disponibles aux communautés qui en ont vu la création. En effet, a fait valoir le texte, "beaucoup d'initiatives culturelles communautaires ont moins besoin d'argent que de locaux qui pourraient tout aussi bien être des locaux scolaires".

La réorganisation des écoles se poursuit dans la Montagne

La Commission scolaire de la Montagne, lors d'une réunion lundi 22 juin, a décité de demander au ministère de l'Éducation les fonds nécessaires pour la construction d'une école secondaire à Swan Lake, pour desservir la clientèle anglophone de l'ouest de la divison. Il y a des conséquences...

Cette démarche fait suite aux pressions exercées, d'une part par des parents anglophones de cette région, qui ne veulent plus "entendre" du français dans une école qui serait bien à eux; et, d'autre part par des parents francophones de Saint-Léon et de Notre-Dame-de-Lourdes qui souhaitent depuis quelque temps la constitution d'une école française dans la division.

Car la commission scolaire a également décidé que, si l'école secondaire de Swan Lake devenait réalité, l'école secondaire de Notre-Dame n'accommoderait que des programmes français. (À l'heure actuelle, cette institution offre aussi un programme anglais.)

Mais, selon le directeur de la division de la Montagne, M. Henri Bouvier, quoi qu'il arrive, dès septembre prochain, l'école de Notre-Dame accueillera, en 9e année, près d'une vingtaine d'étudiants de la région dans un programme à 75 pour cent français.

De son côté, l'école secondaire de Somerset gardera les mêmes effectifs, c'est-à-dire un programme français (une cinquantaine d'élèves) et un programme anglais (environ 100 étudiants).

Il parait inévitable qu'à la longue, cette dernière école soit la première à souffrir de la réorganisation proposée: si la province accepte de construire une nouvelle école à Swan Lake, sa clientèle anglophone risque de chuter. Mais il reste douteux que le ministère accepte de construire une nouvelle école.

Selon les chiffres présentement disponibles, la réalisation du souhait des parents réduirait à moins de 100 la population dans chacune des trois écoles dans la région ouest de la division. Cela vaut-il, pour la province, le coût d'une nouvelle installation?

Jean-Pierre DUBÉ

Les dessins de René Lanthier

René Lanthier est un jeune artiste très intéressé à faire valoir la nature dans ses oeuvres. Excellent observateur, il possède une très bonne mémoire visuelle qui lui rend un grand service dans l'interprétation de ses sujets.

René expose son travail à l'entrée du Centre culturel franco-manitobain 340, boulevard Provencher, jusqu'au 5 juillet.

À Somerset, on est fin prêt pour les grandes retrouvailles du centenaire

Le village de Somerset sera en effervescence la fin de semaine prochaine. Et pour cause: à l'occasion du 100e anniversaire de l'ouverture du bureau de poste, les gens de la place ont décidé de consacrer cent ans d'existence de cette localité de la Montagne. Tout est prêt pour la fête, on n'attend plus que les invités.

Car c'est les quelque 3,000 personnes - au moins - qui sont attendues les 3, 4 et 5 juillet à Somerset qui feront la réussite de la fête. En effet, comme l'a expliqué le directeur de l'école élémentaire et président du comité du centenaire, M. Léo Delaquis, il s'agira "d'une rencontre de familles, d'amis".

Il y a 22 ans maintenant que Jeannette Rheault est maître de poste de Somerset. C'est à son mari que l'on doit le graphisme du symbole du centenaire qu'elle arbore fièrement.

On a donc jugé bon de ne pas faire appel à des personnalités politiques d'ailleurs pour se lancer dans de grands discours ronflants ou encore à chercher des gros noms du monde du spectacle. "Notre objectif, a souligné Léo Delaquis "n'est pas d'impressionner le reste de la province".

Le thème central des fêtes du centenaire se résume dans un seul mot: "la rencontre". Dans cet esprit, le comité du centenaire a envoyé plus de 1,200 invitations à des gens qui ont un lien avec Somerset. Et naturellement, bien que tout le monde soit bienvenu, les habitants des villages voisins dans la Montagne sont évidemment tout spécialement invités.

De multiples comités

Le succès des réjouissances sera le succès de tout le village, Léo Delaquis n'ayant pas manqué d'exprimer sa satisfaction vis-à-vis de la collaboration des villageois. D'ailleurs, tel était bien le but que s'étaient fixés les 32 représentants de groupes qui se sont réunis voilà environ une année pour mettre sur pied ces fêtes du centenaire. Il s'agissait d'organiser un événement qui impliquerait le plus de monde possible. "Une fête pour tout le village" a précisé le président du comité du centenaire.

Une fois les objectifs fixés, pour des raisons d'ordre pratique, les organisateurs ont établi une espèce d'exécutif chargé de coordonner le travail effectué par les multiples comités et sous-comités. Cinq personnes ont été nommées, outre M. Delaquis: Margaret Lussier, Georges Mabon, Lorraine Girouard, Jeannette Rheault et Ric Sierens.



M. Léo Delaquis

La fête a été conçue pour rendre hommage aux pionniers de Somerset. Et puisque, parmi ces gens-là, on trouve aussi bien des francophones que des anglophones, les deux langues "pionnières" de la place seront à l'honneur. Il faut dire qu'à Somerset, on ne souffre pas de problèmes linguistiques susceptibles de diviser le village. "Il n'a jamais été question de faire une fête d'un bord ou de l'autre" a confirmé Léo Delaquis. "Ce qui n'empêche pas les Canadiens français d'ici d'être aussi fiers de leur langue qu'ailleurs" a-t-il ajouté.

Cet esprit de coopération qui a prévalu fait que, aujourd'hui, à quelques jours du grand événement, le président du comité du centenaire peut expliquer "qu'il n'y a pas de panique. Les gens ne s'excitent pas. On sait que tout est prêt".

Un monument

Une centaine de chars allégoriques participeront au défilé, trois fanfares seront présentes: Somerset, Tiger Hills et Altona. Après la messe de dimanche, un monument sera dévoilé pour rendre hommage aux pionniers. Pour disposer du détail des horaires des différents événements, il suffit de se rapporter au programme complet publié dans les pages centrales du journal.

Et bien entendu, les personnes qui se déplaceront à Somerset auront le loisir d'acheter une foule de souvenirs en tous genres. Pour leur part, les collectionneurs auront à coeur d'obtenir un dollar du centenaire, qui a cours légal au village durant l'année 1981. Mais au-delà des souvenirs matériels, c'est sans nul doute ceux que les visiteurs graveront dans leur mémoire qui rendront le centenaire de Somerset vraiment inoubliable. Les rencontres, c'est fait pour ça.

Bernard BOCQUEL

La fabrique des Frères Boulet

Un symbole de réussite

Depuis son arrivée du Dunrae il y a 30 ans, la famille Boulet n'a cessé d'augmenter les effectifs de sa fabrique de ciment... En 1981, elle constitue la plus grosse industrie de Somerset.

En 1962, lorsque les deux frères aînés Omer et Edmond ont quitté l'école pour se lancer en affaires, l'entreprise familiale ne comptait qu'un seul petit malaxeur à béton et un camion. Avec les années, trois autres frères se sont joints au duo - Guy, Luc et Alcide - et l'entreprise est passée d'un travail saisonnier à une usine de préfabrication, ouverte à l'année longue.

Les Frères Boulet, qu'on a appelé "des patriotes", embauchent près d'une vingtaine de travailleurs, ce qui représente presque la moitié de la jeune main-d'oeuvre locale. Elle dispose de sa propre carrière à gravier, d'une demi-douzaine de camions-malaxeurs et de sa propre bétonnière "ready-mix". Avec un chiffre d'affaires annuel de près d'un million de dollars, elle dessert toute la clientèle de cette région de la Montagne.

Dans leur usine de préfabrication, où tout est mécanisé, les Frères Boulet se permettent d'être innovateurs. Ils ont, par exemple, conçu un nouveau type d'installations pour les planchers et les stalles de porcheries. Et les moules pour tous les produits de béton préfabriqués sont construits à même l'usine. Ces modèles connaissent un certain succès, a indiqué Omer Boulet, si bien que durant l'été, étant donné la concentration des travaux de construction, l'entreprise est à peine capable de fournir à la demande.

Cette industrie du village compte bientôt se lancer dans la construction de pavés de rue car, a fait valoir l'aîné de la famille, le ciment est plus durable que l'asphalte et correspond au même coût initial.



M. Omer Boulet

Le semaine dernière, les Frères Boulet étaient en train de couler des centaines de tonnes de ciment pour couvrir le parc de stationnement adjacent au Centre communautaire de Somerset. C'est sur ce nouveau terrain que se lèvera, samedi 4 juillet prochain, lors de la Fête du centenaire, une grande tente de 40 pieds sur 100 qui abritera la danse pour les jeunes. Il s'agit d'un contrat de plus de $25,000 avec le Comité du bingo du centre.

Bien entendu, ces patriotes feront partie de la "parade" du Centenaire. Parmi les cent chars allégoriques, on en trouvera trois des Frères Boulet, qui ne manqueront pas de signifier les progrès réalisés au cours des dernières vingt années. Une part importante du succès économique des gens de Somerset.

Jean-Pierre DUBÉ

Des activités en français pour les jeunes seront disponibles en juillet et août

Avec la fin des classes se pose, pour les parents, un problème pas toujours facile à résoudre: comment occuper (si possible intelligemment) les enfants durant la période des vacances? La question prend une tournure encore plus complexe lorsqu'il s'agit de trouver des occupations en français. Voici quelques suggestions.

Tout d'abord une nouveauté. Pour la première fois, en collaboration avec le Centre culturel franco-manitobain, le YMCA de Winnipeg/sud abritera six camps journaliers d'une semaine pour les jeunes francophones de 6 à 12 ans. Et on dit bien francophones. Car, selon la directrice de ces camps d'été 81, Mlle Roxane Stanners, environ la moitié des inscriptions actuellement enregistrées se compose non de jeunes Franco-Manitobains, mais d'anglophones qui fréquentent l'école d'immersion. Les parents de ces enfants sont naturellement enchantés de pouvoir envoyer leur progéniture suivre une espèce de cours d'été de français.



Mlle Roxane Stanners

Mais le but premier de ces camps que le CCFM met sur pied depuis plusieurs années, est tout simplement d'offrir un service à la communauté franco-manitobaine pour permettre à des jeunes de se divertir en français. La grande différence avec les camps précédents du CCFM, c'est que les enfants disposeront de toutes les facilités du YMCA. Si bien qu'aux ateliers de chant, de bricolage, de théâtre, aux divers jeux pourront s'ajouter des leçons de natation.

Autre amélioration notable: un service de garderie a été créé cette année pour faciliter la tâche aux parents qui travaillent, les heures des camps étant 9h00 à 16h00. La garderie ouvrira à 7h30 et s'occupera des enfants jusqu'à 17h30.

Du côté des inscriptions, Roxane Stanners note que l'on trouve des francophones de toute la ville et non seulement - comme d'habitude - ceux qui habitent Saint-Boniface ou le parc Windsor Toujours d'après la directrice des camps, "les inscriptions vont bien". Elle compte sur une moyenne de 20 à 25 participants par camp. Il se dérouleront en juillet du 6 au 10; du 13 au 17; du 20 au 24; du 27 au 31; et en août du 4 au 7 et du 10 au 14.

Enfin, Roxane Stanners a indiqué qu'un animateur serait en charge d'au maximum huit jeunes. Pour ce travail, Anne-Marie Bernier, Chantal Fréchette, Suzanne Dupas et Robert Daigneault ont été embauchés.

Cet été, pour la troisième fois consécutive, le Conseil jeunesse provincial offre quatre Campanous "pour les jeunes d'expression française entre 9 et 17 ans", comme l'indique le dépliant qui donne les détails du projet.

Et selon une formule maintenant rôdée, les trois premiers camps se dérouleront au camp scout de Saint-Malo. Du 6 au 12 juillet pour les enfants de 9 et 10 ans; du 20 au 26 pour ceux de 11 et 12 ans et du 3 au 9 août pour les gars et filles âgés de 13 et 14 ans. Un maximum de 50 participants sera admis. Le quatrième camp, qui s'adresse aux jeunes de 15 à 17 ans, sera un voyage en canot dans le Whiteshell.

Pour Valéry Poulin, la responsable du Campanous, le but de cette initiative du CJP, est de développer entre autres la confiance chez les jeunes grâce à des activités tels les jeux, les excursions et quatre ateliers d'une heure, offerts chacun quatre fois par jour: artisanat, musique, plein air et théâtre. Les personnes responsables sont respectivement: Murielle Gagnon, Pier-Andrée Joyal, Louis Marchildon et Louise Deniset. Le CJP espère bien pouvoir, à travers des activités de cette nature, faire comprendre le rôle du Conseil jeunesse provincial et d'encourager l'éclosion d'une relève...

C'est aussi la troisième année consécutive que la Société franco-manitobaine parraine le projet Soleil-Surprise, "un programme de loisir qui permet aux enfants de 5 à 12 ans de la ville et de villages ruraux de s'amuser en français", selon la définition donnée par Monique Tétreault, la coordonnatrice de Soleil-Surprise.

L'idée est simple. Monique Tétreault, avec l'aide des animateurs Lucille Fournier, Diane Thuot, Hélène Molin et Alain Michalik, se rendra dans différents centres francophones en juillet et en août pour amuser, pendant une journée, de 10h à 12h et de 13h à 15h les jeunes que les parents voudront bien envoyer à l'endroit où se trouvera l'équipe de Soleil-Surprise.



L'équipe Soleil-Surprise: assises: Diane Thuot et Lucille Fournier; debout: Hélène Molin, Monique Tétreault et Alain Michalik.

La règle du jeu est la moins contraignante possible: il n'y a pas de frais d'inscription, les jeunes peuvent quitter quand bon leur semble les activités de chants, danses, théâtre, artisanat et jeux en plein air organisés autour d'un thème. Les participants auront le loisir de manger chez eux le midi ou d'apporter leur dîner. "Ce sera aux parents de décider", a indiqué Monique Tétreault.

Soleil Surprise se rendra en juillet à Otterburne le 12, à Lorette le 13, à Saint-Jean-Baptiste le 14, à La Broquerie le 15, à Letellier le 16, à Saint-Lazare les 21 et 22, à Sainte-Rose-du-Lac les 22 et 23, à Saint-Pierre-Jolys le 28, au Sacré-Coeur le 29 et à Saint-Norbert le 30. En août: le 3 à Saint-Jean-Baptiste, le 4 à Sainte-Anne-des-Chênes, le 5 à Saint-Claude, le 6 à Transcona, le 10 dans la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, les 11 et 12 à Saint-Léon, les 12 et 13 à Notre-Dame-de-Lourdes, le 17 à Saint-Adolphe, le 18 à Saint-Ambroise, le 19 à Saint-Malo et finalement le 20 à Lorette.

L'an dernier, une trentaine d'enfants en moyenne ont participé aux activités proposées.

Pour les camps du CCFM et du CJP, il reste encore des places libres. Actuellement les responsables des projets se déclarent satisfaits des inscriptions. Comment pourrait-il en être autrement? Après tout, la concurrence sur le plan francophone n'est pas forte...

Bernard BOCQUEL



Mlle Valérie Poulin

Les Petites Nouvelles

La FJCF a reçu sa subvention

Le secrétaire d'État Francis Fox a annoncé récemment l'octroi par le gouvernement fédéral d'une contribution de $292,705 à la Fédération des jeunes Canadiens français. Cette contribution a pour but d'aider la Fédération à promouvoir les intérêts sociaux et culturels des jeunes des minorités francophones au Canada.

L'octroi de cette contribution s'inscrit dans le cadre du Programme d'aide aux groupes minoritaires de langue officielle du Secrétariat d'État.

"La Fédération des jeunes Canadiens français, de concert avec les neufs organisations provinciales qui lui sont affiliées, joue un rôle indispensable en s'occupant de questions qui revêtent un intérêt tout particulier pour les jeunes des minorités francophones du pays", a fait remarquer M. Fox. "En accordant cette aide à la Fédération pour l'année financière 1981-82, le gouvernement du Canada reconnaît la valeur de l'action qu'elle mène en faveur et au nom de toute la jeunesse francophone au Canada."

La Fédération utilisera l'aide qui lui est ainsi accordée pour financer ses programmes actuels, de même que deux projets spéciaux consistant l'un, en la création d'un bulletin national qui permettra à ses membres d'échanger des informations sur les questions économiques, politiques, sociales et culturelles qui les intéressent et l'autre, en la rédaction d'une charte des droits des jeunes francophones.

Les sociétaires des coops: membres ou clients?

Pour tous ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, au système coopératif, un événement d'une importance non négligeable se déroulera à Winnipeg du 28 juin au 1er juillet: le congrès annuel du Conseil canadien de la coopération.

Le Conseil canadien de la coopération (CCC) est un organisme voué à la promotion des intérêts des coopérateurs francophones du Canada. En clair, le CCC se charge d'effectuer tout le lobby nécessaire auprès du gouvernement pour faire avancer le système coopératif, notamment en demandant des changements légaux.

Et, sur un autre plan, organise des activités de formation et d'information pour les membres. Le Conseil canadien de la coopération réunit neuf conseils provinciaux, dont un au Manitoba, le Conseil de la coopération du Manitoba (CCM), et regroupe cinq millions de membres de coopératives dont la majorité se trouve, évidemment, au Québec.

Le congrès du CCC se tiendra sous le thème: "Les coopératives au Canada français en 1985". Et pour bien montrer que l'on se préoccupe de certains aspects en particulier pour l'avenir, les quelque 200 participants, dont une soixantaine de Manitobains, se pencheront sur le sous-thème: "Avec des membres ou des clients?"

Car pour certains responsables dans le mouvement coopératif, il s'agit de savoir si la personne qui devient membre d'une coopérative doit faire plus que simplement se comporter en client. Pour M. Edmond Beaudry, le coordonnateur du Conseil de la coopération du Manitoba, il faut que les membres soient plus sensibilisés à l'idéologie coopérative.

Au niveau du Conseil de la coopération du Manitoba, qui a été finalement réorganisé l'automne dernier, les objectifs suivants ont été fixés par le conseil d'administration, réélu lors de l'assemblée annuelle de la Centrale des caisses populaires en avril: réunir les sociétés coopératives locales, régionales et provinciales afin d'assurer le développement et la coordination du mouvement; propager la doctrine coopérative et organiser l'éducation des coopératives, sensibiliser les jeunes à la coopération.



M. Edmond Beaudry

Et puis, bien entendu, le Conseil de la coopération du Manitoba veut voir à la défense du mouvement coopératif franco-manitobain qu'il représente, soit une trentaine de caisses populaires et une dizaine de coopératives, totalisants environ 35,000 sociétaires. Sur ce plan, le CCM bénéficie de l'aide technique du Conseil canadien de la coopération.

Pour démontrer que le Conseil de la coopération du Manitoba a vraiment redémarré, Edmond Beaudry annonce que cet été, une tournée des coopératives va être entreprise pour faire connaître les objectifs du CCM. "On commence, précise-t-il, à faire de la formation sur le rôle, les responsabilités des coopératives, auprès des membres du conseil d'administration de coopératives".

Quant au conseil d'administration du CCM, il est formé de sept personnes: Olivier Beaudette (président), Denis Maynard (vice-président), Huguette Beaulieu (secrétaire-trésorière) et des conseillers Roland Lavallée, Lucien Lussier, Albert Vielfaure et Raynald Labossière.

Sans aucun doute, le congrès du Conseil de la coopération du Canada à Winnipeg devrait permettre d'offrir un supplément de visibilité à cette organisation qui vient tout juste de renaître de ses cendres.

Bernard BOCQUEL

Gérard Lécuyer élu candidat néo dans Radisson

C'est haut la main que M. Gérard Lécuyer s'est assuré, lundi, le droit de représenter les intérêts du Nouveau parti démocratique lors de la prochaine élection législative dans la nouvelle circonscription de Radisson en battant son opposant, M. Richard Greenaway, ancien candidat NPD aux dernières élections fédérales dans le comté de Provencher.

Quelque 400 personne ont assisté à la soirée de mise en candidature. 285 membres du parti avaient le droit de vote. Les candidats ont choisi de ne pas rendre public le détail du vote.

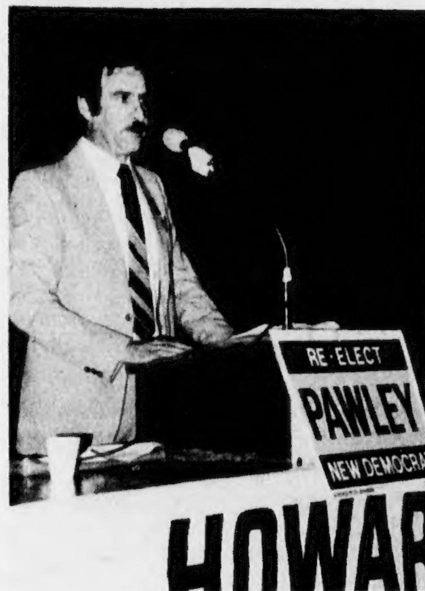
L'orateur invité, le chef du NPD, M. Howard Pawley, a exprimé l'opinion qu'il ne sera pas facile pour ses troupes de remporter la prochaine élection, que le gouvernement pourrait déclencher à l'automne, mais plus vraisemblablement au printemps prochain. Radisson étant considéré comme un siège incertain aussi bien pour les conservateurs que les néo-démocrates, Howard Pawley a laissé savoir à ses militants qu'il fallait gagner ce comté pour pouvoir former le prochain gouvernement.

Dans son discours, M. Lécuyer, après s'être attaqué aux promesses électorales que M. Sterling Lyon n'a pas tenues, a indiqué qu'il ne ferait pas de promesses qu'il ne pourrait pas tenir. Dans une de ses rares phrases dites en français, il a rappelé son engagement à l'endroit de la communauté franco-manitobaine en précisant qu'il ne s'engageait pas "à la légère".

Trois francophones

Gérard Lécuyer, résidant du parc Windsor, responsable des projets spéciaux au Bureau de l'éducation française est actuellement secrétaire-trésorier de Francofonds.

Selon lui, la prochaine campagne électorale devrait se dérouler sous le signe de l'économie. Soulignons que l'ex-usine de Swift se situe précisément dans le comté qui est représenté à la Législature par le député conservateur Abe Kovnats.



M. Gérard Lécuyer

Par ailleurs, le candidat néo-démocrate n'a pas manqué de rappeler que le nouveau programme de financement instauré récemment par le gouvernement, n'était pas favorable à la division scolaire de Transcona-Springfield.

Le choix de Gérard Lécuyer a été vu par le président de l'association NPD de Radisson, M. Ron Nash, comme "une nécessité pour unifier le comté" qui compte une proportion respectable de francophones.

Les Franco-Manitobains disposent maintenant de trois candidats néo-démocrates: Laurent Desjardins dans Saint-Boniface, Paul Dupuis dans Emerson et Gérard Lécuyer. Il semblerait bien que pour ce parti, le plein de candidats francophones ait été fait.

Bernard BOCQUEL

Des "dames" le 1er juillet

À L'occasion de la fête du Canada, le 1er juillet 1981, un grand tournoi de dames sera organisé au Centre culturel franco-manitobain. Le grand damier (30-30) sera utilisé.

Tous les Franco-Manitobains sont invités à venir s'amuser. Un trophée, gracieuseté du CCFM, sera offert au champion. Il n'est pas nécessaire d'être "expert" pour participer mais il faut arriver avec sa bonne humeur. Frais d'inscription: $1.00. Le transport sera offert aux personnes de l'âge d'or. Pour plus d'information, communiquez avec Maurice au 233-7667.

La Maison Riel est à nouveau ouverte

La pittoresque maison Riel, située 330, chemin River, est ouverte pour l'été, depuis le 11 mai. Ce parc sera géré par la Société historique de Saint-Boniface, sous contrat avec Parcs Canada jusqu'en 1984.

Après des années de recherches et des travaux de restauration minutieux entrepris par Parcs Canada, la maison Riel a maintenant retrouvé l'apparence qu'elle avait au printemps de 1886; même l'ameublement est d'époque. Un panneau, à l'extérieur, explique l'histoire de la propriété.

La maison Riel est ouverte aux visiteurs de 9h30 à 18h, du lundi au dimanche, jusqu'en octobre. Le personnel de la Société recevra les groupes d'étudiants et fera visiter la maison et les terrains à partir du 18 mai 1981.

Le 1er juillet au CCFM

Le Centre culturel franco-manitobain célébrera la fête du Canada de 14h à 18h le 1er juillet sur le terrain avoisinant l'édifice. Les organisateurs se sont assurés la collaboration de Rose Noire, les Concierges du Collège, Illusion, La Roche, Cercle Vicieux, le Club Richelieu, la Ligue des femmes catholiques, M. et L. Catering, le Club de fers à cheval, la Boutique du livre, la SFM, le CJP, le Lower Fort Garry, le Cercle Molière, le 100 Nons, la Société historique de Saint-Boniface, l'Alliance chorale Manitoba.

Diverses activités seront proposées aux participants, Outre le "Beer garden", on pourra participer à un tournoi de fers à cheval, de "dames", envoyer des célébrités à l'eau en visant juste (il s'agit bien sûr de la "dunking machine", ou de la guillotine, comme on l'a baptisée à la fête de la Saint-Jean à La Broquerie). On trouvera aussi une chasse aux buffalos, des ateliers, des expositions, de la musique, des jeux pour enfants et d'autres activités.

Il faut souligner que les inscriptions au tournoi de dames, comme celles pour le tournoi de fers à cheval se feront le jour même; à moins que l'on ne veuille composer le No 233-7667 (uniquement pour le tournoi de dames).

BIENVENUE CHEZ NOUS

35e CONGRÈS ANNUEL

DU

CONSEIL CANADIEN DE LA COOPÉRATION



Les coopératives et caisses populaires du Manitoba et son Conseil de la Coopération du Manitoba sont heureux d'accueillir les 200 congressistes venant de tous les coins du pays à l'occasion du 35e congrès annuel du Conseil canadien de la Coopération. Le congrès se déroulera au "Winnipeg Inn" du 28 juin au 1er juillet 1981.

Conseil de la Coopération du Manitoba:

président: Olivier Beaudette

administrateurs: Denis Maynard, Raynald Labossière, Louis Molin, Roland Lavallée, Huguette Beaulieu, Albert Vielfaure

coordonnateur: Edmond Beaudry

Plus de 6,000 Canayens à La Broquerie

Déjà, on pense à la prochaine Saint-Jean

C'est encore mieux qu'on s'attendait." Telle est la réaction de Paul Vielfaure, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, au lendemain de la Fête de la Saint-Jean, "On attendait 6,000 Canayens, y en est venu plus que 6,000 et je pense qu'ils ont été bien accueillis à La Broquerie".

S'il faut en juger par les commentaires entendus et par la participation enthousiaste, on doit s'accorder avec Paul Vielfaure pour dire que les Franco-Manitobains ont passé une fin de semaine de plaisir à La Broquerie.

Chacun est arrivé à sa façon. Il y en avait au camping chez Granger le jeudi soir pour se réserver un endroit, y en a qui sont venus pour la messe, d'autres pour Alain Lamontagne, d'autres pour le base-ball, d'autres pour la "grub", d'autres pour les enfants. Il y en a même qui sont arrivés à pied et à bicyclette.

En effet, la Saint-Jean et Francofonds ont accordé leurs flûtes cette année pour insérer le Marchefonds et le Cyclefonds dans la fête. Et disons que ce fut un mariage heureux, bien que certains aient terminé la lune de miel avec des ampoules aux pieds et les cuisses "échaudées". Même Mgr Hacault était de la partie et lui, il marchait pour une bonne quête: au-delà de $3,600, la plus haute somme d'ailleurs.



Vincent Dureault, en donnant deux spectacles, en a profiter pour asseoir un peu plus sa réputation de monologueur.

On a constaté tout au long de la fin de semaine que le bon Dieu était francophone. Comment expliquer autrement qu'il ait eu pluie et tonnerre partout autour du village, où on s'est contenté de regarder passer les nuages!

On sait que les Franco-Manitobains sont friands de camping, de marche, de musique française et tout ça, mais que dire de leur passion pour le base-ball? C'était une partie après l'autre et l'enthousiasme ne manquait pas. Quelque 16 équipes étaient inscrites.

Les hommes forts ont eu l'occasion de tirer de la corde. les francs-tireurs ont eu la joie de "guillotiner" légalement, pour les enfants il y avait toutes sortes de jeux et de spectacles. Les jeux Midway n'y étaient pas et beaucoup ne s'en sont pas aperçus.

L'objectif du comité

En fait, les seuls qui n'ont pas eu de plaisir, c'est ceux qui étaient ailleurs. C'était ça l'objectif du comité, que les gens s'amusent et qu'ils s'amusent en français.

Des plans pour l'an prochain? Absolument. C'est un président enthousiaste qui me partageait un rêve d'envergure pour l'avenir de la fête. "Mais il faudra y aller étape par étape. Cette année c'était Francofonds, l'an prochain, ce sera peut-être le CJP" et c'est ainsi qu'on compte englober tous les organismes en FM de façon active dans la Fête. "La Broquerie accueille et coordonne et chaque organisme organise ses activités selon ses orientations."

À court terme cependant, le comité de la Saint-Jean et Francofonds devront se pencher sur des améliorations plus urgentes, telles de mettre la route des marcheurs et cyclistes en fête, n'oublions pas que de nombreux marcheurs avaient l'impression de faire le tour du monde et même que certains ont eu l'impression d'entreprendre le 2e tour à Giroux. Il faudra aussi penser à l'accueil des marcheurs et des cyclistes sur les terrains.

Il serait propice de repenser le "camping". On a vu cette année que le terrain actuel ne suffit plus à la demande. C'est une nécessité de prévoir un autre terrain pour ceux qui ont prévu un peu de sommeil durant la fin de semaine.



Mgr Antoine Hacault et le père Gérard Clavet ont participé à la traditionnelle parade.

Photoreportage de la fin de semaine par Bernard Bocquel

Côté financier? Selon le président, la Saint-Jean n'est pas là pour faire de l'argent et elle n'en fait pas. Donc pas de problèmes. Ce qu'on fait comme profit, (dans un budget annuel de $45,000) est investi d'avance dans l'amélioration du terrain, kiosques, jeux, facilités, etc. Ce qui rend possible de balancer les chiffres cependant, c'est le bénévolat.

Au lendemain de la fête, la coordonnatrice et le comité se remettent déjà à la tâche pour évaluer et planifier. Je pense qu'il méritent surtout un bon souper où ils pourront se féliciter d'un travail très bien fait.

Rino OUELLET



La guillotine a constitué une attraction de choix.



Au relais de Giroux, on prenait soin des marcheurs et des cyclistes.

Francofonds s'est enrichi de $25,000

Le deuxième Marchefonds de Francofonds, couplé pour la première fois avec un Cyclefonds, a rapporté, selon le directeur général du "United Way" des Franco-Manitobains, M. Raymond Poirier, "au moins $25,000".

Alors que le premier Marchefonds avait réuni en septembre 1980 110 marcheurs (et $20,000), environ 200 marcheurs ont fait le trajet Sainte-Anne-des-Chênes/ La Broquerie et 64 cyclistes ont pédalé de Saint-Boniface à La Broquerie.

Le fait que l'événement s'est déroulé dans le cadre des fêtes de la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie a sans aucun doute donné un cachet supplémentaire, par ailleurs indispensable, à la fête franco-manitobaine.



M. Pierre Laurencelle reçoit des mains de la présidente de la SFM, Mme Gilberte Proteau, le trophée pour avoir obtenu le plus grand nombre de commanditaires. En arrière plan on reconnaît le directeur général de Francofonds, M. Raymond Poirier.



On reconnaît, à l'arrivée, l'un des deux plus vieux marcheurs du Marchefonds, M. Maurice Lemoine. Léon Parisien était le deuxième.



Rino Ouellet n'a pas échappé à la guillotine.

C'est Mgr Antoine Hacault qui a obtenu le plus d'argent de ses commanditaires: $3,640, tandis que Pierre Laurencelle s'est assuré le trophée de la SFM en trouvant le plus de commanditaires: 156.



Le trophée de la Fédération de l'âge d'or du Manitoba est revenu à Léon Parisien et Maurice Lemoine qui portent tous deux vaillamment leurs 72 printemps. Bruno Chaput, à 6 ans, a remporté le trophée du CJP, pour être le plus jeune à avoir marché les 20 kilomètres. Le deuxième trophée du Conseil jeunesse provincial, décerné à la classe qui a ramassé le plus d'argent per capita, a été décerné aux 5e et 6e années de l'école de Saint-Adolphe.

Du côté des plus rapides, Michel Pattyn a gagné le trophée de CKSB après avoir couru le Marchefonds en une heure et 34 minutes. Robert Champagne et Marc Rémillard se sont assurés le trophée Avant-Garde offert aux cyclistes les plus rapides.



Cette année, "les Gagnon" n'ont pas gagné au tir à la corde.



Le plus rapide des marcheurs: Michel Pattyn de Sainte-Anne-des-Chênes.



La Saint-Jean, C'est aussi une fête de famille...

LES BONNES

Comme on le sait, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), millionnaire, finance à fonds perdus le seul hebdomadaire de langue française de l'Alberta dont elle est propriétaire: le Franco. Les problèmes rencontrés par ce journal ont amené des têtes d'oeuf à se pencher sur l'avenir de l'organe. Dans le récent numéro du Franco on pouvait lire: "On a également suggéré que le Franco devienne autonome dans son éditorial mais qu'il demeure toutefois sous la tutelle de l'ACFA, et qu'il soit son organe officiel". Il ne reste plus qu'à embaucher un jésuite et le tour sera joué.

* * *

C'est fou le nombre de mauvais esprits que l'on croise dans cette communauté depuis que nous avons lancé le concours de pléonasmes. Ainsi, on a été jusqu'à nous proposer: un recteur démissionnaire et un cadre de Radio-Canada pousse-pitons. Décidément un pléonasmeur méchant, voilà le pléonasme qui s'impose!

* * *

D'autres drôles nous affirment que certains des pléonasmes que nous avons publiés n'en sont pas. Ils ne veulent pour exemple que "un commissaire d'écoles intelligent". Par gentillesse, nous tairons leur nom, tous en les invitant sans rancune à considérer ces autres pléonasmes authentiques: un Premier ministre fédéral centralisateur, un conseiller municipal d'accord, un procès en anglais, un rapatriement unlitéral, un droit aboli, un français baveux, une publicité en anglais, un travailleur exploité, une femme fidèle et, pour finir sur une note de 1er juillet: un Canada uni.

* * *

On sait que ce n'est la faute de personne, on sait qu'on passe pour un "gang" de fanatiques, et on ne tient pas à cultiver outre mesure notre réputation de brasseur de vilaines choses. Mais tant pis, il faut que cela soit dit: nombreux sont les visiteurs à la Saint-Jean qui ont regretté de recevoir en Anglais leurs instructions pour se stationner sur le terrain. À se demander s'il y avait bien 6,000 Canayens... Comme disait l'autre: sans la liberté de blâmer, il n'y a pas d'éloge flatteur.

* * *

Il paraît que le plus vieux président des États-Unis, Ronald Reagan le bien-aimé (sauf des femmes, des noirs, des assistés sociaux, des démocrates...) a décité d'être candidat à la présidence en 1984. On espère pour les Américains qu'il s'est aperçu qu'il était président. De toute façon, s'il voulait démontrer par ce geste qu'il se sentait en pleine forme physique et intellectuelle, il a manqué son coup.

* * *

Le concours de l'Association des traducteurs

L'Association des traducteurs et interprètes du Manitoba (ATIM) a annoncé que son examen d'admission se tiendra le 17 octobre prochain et que la date limite pour les inscriptions était le 5 septembre. Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universitaire ou bien avoir exercé la profession de traducteur ou d'interprète pendant au moins deux ans. Pour plus de renseignements, il faut s'adresser à Henriette Ricou (474-1627) ou Ingrid Roed (949-2362).

Un livre sur l'histoire de Montcalm

C'est l'année prochaine que la municipalité rurale de Montcalm fêtera son centième anniversaire. À cette occasion, un "Comité du livre de l'histoire de Montcalm", dirigé par Mlle Armande Leclair de Letellier et Simone Lavallée. de Saint-Jean-Baptiste, a été mis sur pied. Comme l'a expliqué Mme Lavallée, "Nous voulons rejoindre autant des nôtres que possible et les inviter à nous fournir l'histoire de leur famille, afin que ce livre puisse servir autant à préserver ces récits précieux qu'à être agréable à lire". Pour d'autres précisions, il suffit de contacter l'une ou l'autre responsable de ce comité.

Saint-Norbert

Le programme de la fête du Canada

Pour une deuxième année consécutive, Héritage Saint-Norbert fêtera le Canada mercredi le 1er juillet de 14h00 à 24h00, au centre communautaire à Saint-Norbert.

Cette année, à l'occasion du 105e anniversaire de Notre-Dame-du-Bon-Secours, une messe sera célébrée par l'abbé Bernard Bélanger à 11h30 le matin à la chapelle du Bon-Secours. De 14h à 20h, des tours guidés des sites historiques de Saint-Norbert permettront aux personnes intéressées de visiter l'ancien monastère Notre-Dame des Prairies X-Kalay et la maison Lemay, la chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours et la crypte de Mgr Joseph Noël Ritchot. Dans l'après-midi, un diaporama de Saint-Norbert complètera en bonne partie l'histoire de notre paroisse.

En plus, le village de Saint-Norbert ayant été jumelé cette année par Héritage Canada avec la ville de Fortune à Terre-Neuve, nous aurons donc des invités, des Terre-Neuviens qui nous parleront de Terre-Neuve avec quelques bonnes histoires, bien sûr!

À 19h00, quatre Capitaines Canada arriveront en parachute et nous aurons à ce moment-là un contact radio avec la ville de Fortune.

Il y aura un casse-croûte à la cantine du club communautaire, servi par les dames de la Ligue des femmes catholiques de 14h à 20h. Durant l'après-midi, tous pourront participer à des jeux familiaux ou se détendre avec les musiciens et les danseurs indiens, franco-manitobains, des Caraïbes et d'ailleurs. Pour les plus jeunes des promenades gratuites à dos de poney et autres jeux ont été organisés. Pour les adultes, il y aura une roue de fortune.

Le soir à 20h, c'est au son de la cornemuse que nous nous rendrons au feu d'artifice qui sera suivi d'un feu de camp animé par des jeunes guitaristes de Saint-Norbert. Apportez votre souper, votre chaise, venez en costume d'époque. Venez fêter le Canada avec nous.

Rachel TURENNE

Jacques Savoy quitte la paroisse

Le 18 juin en soirée, les choralistes de Saint-Norbert se sont rencontrés pour la dernière pratique de l'année, aussi la dernière avec M. Jacques Savoy, directeur de la chorale, qui retourne en Suisse.

Pour ceux qui écoutaient (il y avait des indiscrets) cela semblait être une pratique comme toutes les autres avec de la discipline dans le chant comme le dit si bien Jacques. Mais discipline et chant il n'y eut que jusqu'à 21h00, car après, ce fut la fête. M. Georges Boisjoli fit l'éloge de la famille Jacques Savoy et de leur heureuse implication dans la paroisse dès leur arrivée. On leur présenta une photo de la chorale avec une inscription en souvenir du passage heureux et "chantant" de notre ami suisse à Saint-Norbert. La soirée se déroula dans l'amitié avec les époux et épouses des membres de la chorale.

Par la suite, dimanche le 21 juin, à l'occasion de la célébration eucharistique, l'abbé Bernard Bélanger remercia Jacques pour sa fidélité au travail d'église. Grâce à son souci de perfection, il a su inviter les membres de la chorale au dépassement. La chorale a toujours su nous réjouir et nous aider à prier; mais les psaumes chantés, une nouveauté à Saint-Norbert, est une merveille qui porte au recueillement. Jacques et Diane ont su avec une grande ouverture et une grande simplicité s'adapter au pays et être tout à tous. En signe de remerciement l'abbé Bélanger présenta à notre directeur de chorale le recueil de chants d'Alpec.

Jacques a remercié son ami l'abbé Bernard et les paroissiens avec émotion il termina en disant "Oui on se sent bien chez soi, là est notre patrie". Nous partons, mais Saint-Norbert demeurera notre patrie. Le curé et les paroissiens de Saint-Norbert disent à Jacques, Diane et les enfants, "Que le Seigneur vous accompagne ainsi que notre affection manitobaine".

Une soirée de la Ligue

Mardi le 16 juin en soirée, la Ligue des femmes catholiques de Saint-Norbert a célébré son année d'activités par une rencontre inoubliable, organisée par le comité social.

Les dames se sont réunies à l'église paroissiale pour rendre grâce au Seigneur pour tant de faveurs reçues au cours des mois écoulés et pour apprécier ensemble la liturgie eucharistique du jour. Le repas genre à la "fortune du pot" à la salle Perpétuel Secours a permis d'échanger et tout simplement de faire plus ample connaissance.

Nous avions aussi parmi nous l'aumônier diocésain, M. l'abbé Lucien Roy qui était à sa première rencontre depuis sa nomination à ce poste, avec una section de la Ligue.

Germaine ROY



Les membres de la chorale posent encore une fois avec Jacques Savoy, en avant, au centre.



Le groupe des finissants de la 12e année.

Soirée de mérite à l'école Noël-Ritchot

Comme chaque année, les élèves de l'école Noël-Ritchot eurent, le mercredi 17 juin, leur soirée de mérite, où on distribuait prix et récompenses à de nombreux élèves de la quatrième à la neuvième année.

La soirée débuta par l'entrée des finissants, au son d'un duo de piano exécuté par Louise Toupin et Mary Tataryn.

Il serait trop long d'énumérer en détail tous les élèves qui se distinguèrent en français, en expression française, en mathématiques, en sciences, dans les sports, etc.

On récompensait aussi, à l'élémentaire, certaines attitudes telles que la politesse, l'application, le partage, la bonne humeur et l'esprit sportif.

En guise d'intermission, M. Paul Frennet, professeur de guitare à Saint-Norbert et à Saint-Adolphe, nous donna un exemple de son talent.

Vinrent ensuite la présentation des récompenses au présecondaire. Des prix d'élève de l'année et d'expression française furent remis à chaque niveau. Il y eut aussi un prix de mathématiques, des médailles d'or, d'argent et de bronze pour plusieurs sports, des récompenses pour la politesse, l'esprit de partage et l'esprit sportif. On remit aussi un petit souvenir à chacun des quinze élèves de la 9e année qui participèrent aux Jeux floraux.

M. Philippe Beaulieu, président du comité d'aménagement de la cour d'école présenta ensuite un prix-souvenir à l'élève de chaque classe ayant recueilli le plus d'argent lors de notre cycleton du 3 juin, et remercia aussi tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de cette entreprise. Nous avons recueilli, à date, $2,040.

La dernière partie de la soirée fut consacrée à nos finissants de la neuvième année, qui seront l'an prochain, dispersés dans plusieurs écoles secondaires de la ville. Lynne Cénérini, vice-présidente du conseil étudiant, leur dit adieu au nom de toute l'école. Monique Constant, représentant la classe de 9e année, nous dit leur reconnaissance, leurs craintes et leurs espoirs. Après quelques mots de la présidente du conseil étudiant, Lisa Calvez, un duo de piano par Mary Tataryn et Simone Constant terminait la soirée.

Et les petits de la maternelle à la troisième année? Pour ne pas trop les fatiguer par une longue cérémonie et pour leur permettre de mieux comprendre ce qui se passe, ils auront leur après-midi de mérite jeudi le 25 juin.

Agnès DUBOIS

Somerset

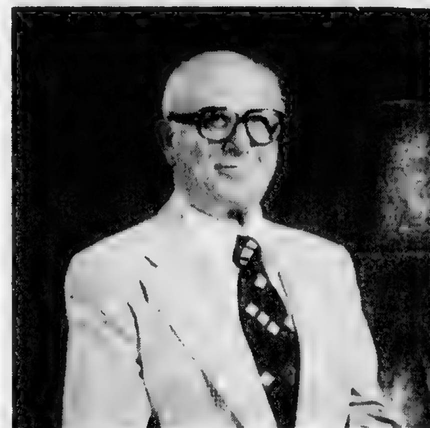
Un valeureux montagnard s'est éteint

Alors que la communauté de Somerset s'apprête à célébrer son centenaire, voilà que disparait un de ceux qui auraient tant aimé y participer puisqu'il avait grandement contribué à faire rayonner et son village et sa paroisse. Oui, Alphonse Nadeau s'éteignait paisiblement le 9 juin à sa résidence, à l'âge de 72 ans.

Tout au long de ses jours il a vécu d'idéal et de principes. Ardent défenseur des causes nobles et justes, il a toujours eu recours à la discrétion et à la sérénité lorsqu'il s'agissait d'affirmer ses convictions et de susciter des vibrations patriotiques chez ses voisins et amis. Son érudition, alimentée de lectures sérieuses et constantes ainsi que ses nombreux voyages lui permettait de débiter des propos sagement assimilés à quiconque le consultait et voulait bien l'entendre.

Tous ceux et celles qui ont oeuvré au sein des mêmes organismes que lui étaient unanimes à reconnaître en lui une charité et une patience authentiques.

Durant sa longue carrière comme électricien, Alphonse Nadeau n'a laissé personne en panne; son objectif se limitait à accommoder. Il y trouvait là toute la satisfaction voulue. C'est aussi avec goussets ouverts à l'appui qu'il parrainait maintes associations. Il a été constant et soutenu dans son apport à beaucoup d'organismes patriotiques et religieux. Disons qu'il a été omniprésent à la valorisation et à l'épanouissement de beaucoup d'organismes de sa communauté et de sa paroisse.



Alphonse Nadeau.

En effet, tout bénévolement, il a agi comme syndic, commissaire d'école, représentant aux associations, telles l'AECFM et de la SFM, membre du conseil Langevin des Chevaliers de Colomb durant cinquante années, délégué fidèle aux réunions fondatrices du poste CKSB (c'est en revenant de l'une d'elles qu'il avait eu un accident qui l'avait rendu boiteux).

Un ardent porte-parole de la francophonie au Manitoba est disparu. Il a pensé bon laisser son coeur parmi nous. Il nous reste, à nous, de nous en empreindre et de perpétuer sa mémoire.

Raymond LABOSSIÈRE

Saint-Eustache

Un terrain de jeux

Le Comité de parents de l'école Saint-Eustache a organisé une soirée d'aménagement du terrain de jeux le 21 mai. Inutile de dire ce n'était que la première de plusieurs rencontres!

Trente-quatre parents et quatre élèves par leur habileté, leur patience ont transformé un coin de la cour d'école en cour de récréation. L'on voit des balançoires, deux mats enrubannés. deux carrés de sable 18' x 18' remplis de 32 verges de sable, l'équipement de "grimpage" fabriqué de pneus, sept tunnels de pneus, "teeter totter", "chin-up bars" (3 hauteurs), 2 poteaux de balles de longes, une glissoire, 2 poteaux pour le volley-ball. Dix jeux ont été peints sur le ciment de la cour. D'autres amélioration sont encore prévue, comme la plantation d'arbres. $2383.66 ont été dépensés, argent prélevé par les parents.

Afin de protéger les installations, une clôture, composée de 35 poteaux en métal installés dans le ciment, qui supportent une chaîne, encadre le nouveau terrain de jeux.

Les échos du personnel enseignant, les amusements enthousiastes des élèves de tout âge; la reconnaissance de l'administration attestent l'appréciation des nouvelles activités sportives et éducationnelles. Ce beau travail d'équipe a été réalisé sous la direction de Mme Sylvia Allard et Henriette Senécal.

Du côté de l'école

Le 5 juin, les élèves de l'école élémentaire ont trouvé agréable les ateliers de danse animés par un membre des Danseurs de la Rivière Rouge.

Le 12 juin, les élèves de la 5e année ont visité le musée de l'Homme et la Nature. C'était un projet de sciences humaines qui leur a permis d'approfondir leurs connaissances du Manitoba.

Le 17 juin, les élèves de la 4e et la 6e année ont visité le parc historique national "Petit Fort Garry", où le style de vie des pionniers devient réel.

Le 22 juin, les élèves de la 1re et la 2e année iront au parc Assiniboine, une sortie qui ne manquera pas d'activités ni de jeux.

Charles Allard au Marathon

Dimanche le 14 juin, Charles Allard a participé au "Manitoba Marathon". Grâce à Charles, la section manitobaine de l'Association canadienne pour les mentalement arriérés s'enrichira de $275.

Les paroles encourageantes pendant la course, les promesse d'argent ont soutenu Charles pendant les 26 milles du "Marathon".

Charles avait complété les 7 milles de course "Run for Fun" au mois de mai. C'était sa deuxième participation au "Manitoba Marathon".

Josée BERNARD

Soeur St-Jean en visite

Mardi le 26 mai au local des "Jeunes de coeur" 36 soupers ont été préparés par Robert Allard et servis aux membres au souper printannier annuel.

Les "Jeunes de coeur" ont le plaisir des visites de Sr Saint-Jean, religieuse Notre-Dame des Missions de l'Amérique du Sud. Sr St-Jean, soeur de Mme Mariette Leclerc est au couvent pour deux mois.

Les membres du Club ont beaucoup apprécié des visites au local de leurs anciens amis, maintenant de Winnipeg, Vancouver et de Californie.

Calendrier

Vendredi le 26 juin à 19h30 à l'église de Saint-Eustache aura lieu la cérémonie de graduation des finissants de la 12e année de l'Institut collégial Saint-Paul d'Elie.

Dimanche le 28 juin, célébration en honneur du 80e anniversaire de l'arrivée des soeurs Notre-Dame des Missions à Saint-Eustache; le 25e anniversaire de vie religieuse de Sr Diane Bélisle et le 50e anniversaire de vie religieuse de Sr Lucille. À 11h00, messe célébrée par Mgr Charles Empson et à 14h00, thé et réception au couvent.

Dimanche le 5 juillet, la journée d'amusements en famille pour les paroissiens commencera avec la messe à 11h00, le dîner pique-nique de 12h00 à 13h00, suivi des activités en plein air pour les paroissiens de tout âge.

Vie sociale

Naissances

*Julien Robert **Poirier**, fils de Arthur et Cécile (Gagnon) Poirier, 6 livres 14 onces, de Otterburne, né à Sainte-Anne. Grands-parents: Armand et Emilienne Poirier, Adrien et Louisa Gagnon.*

*Brigitte Marie Louise **Tétrault**, née le 22 mai 1981. Une petite soeur pour Corinne de Saint-Boniface.*

Baptêmes

*Rachelle Nicole Marie **Grégoire**, fille de M. et Mme Michel Grégoire de Morris, dimanche le 7 juin, en l'église de Saint-Antoine à Aubigny. Parrain et marraine: Judy Devodder et Donald Vermette.*

Mariages

*Samedi le 27 juin en l'église Notre-Dame de la Miséricorde d'Île-des-Chênes, **Darcelle Dumontier**, fille de Gilbert et Marielle Dumontier deviendra l'épouse de **William Van Osch**, fils de Henricus et Nellie Van Osch de Lorette.*

__Judy Devodder__, fille de Simone (Vande Vyvery) et de Valère (Butch) Devodder et __Donald Vermette__, fils de Julie (Kon) et René Vermette, samedi le 20 juin, en l'église Sacré-Coeur.

Anniversaires

*Le 30 juin 1981, marquera le 25e anniversaire du mariage de **Lionel** et **Adrienne Beauchemin** d'Île-des-Chênes.*

Décès

*M. Louis **ARBEZ** de Saint-Claude, décédé le 21 juin, à l'âge de 75 ans.*

*Gilberte **BEAUREGARD**, m.o. (Sr Marie Emmanuel), 76 ans, de Saint-Boniface, le 12 juin.*

*Jean Louis **BLAIR**, 45 ans décédé subitement le lundi 8 juin. Il était le fils de feu Andrew et Lucienne (née Constant). Les funérailles et l'inhumation eurent lieu à Richer. Il laisse outre sa mère 3 frères et 4 soeurs.*



PROGR

de la fête du Cente
3, 4 et 5

VENDREDI 3 juillet:

Midi:
Ouverture des kiosques d'inscription devant l'école secondaire et près du Bureau poste. On peut se procurer ici les billets pour les repas, danses, etc., ainsi que des souvenirs.

15h:
Cérémonies officielles au bureau de poste, gâteau d'anniversaire et café.

21h:
Danse pour les jeunes à la salle communautaire, musique par "Exits", entrée: **$5.00**.

Kiosque de souvenirs situé au terrain de jeux dans le musée de Somerset.

SAMEDI 4 juillet:

8h00 à 9h30: Salle communautaire de Somerset:
Déjeuner aux crêpes, gratis, servi par les Filles d'Isabelle de Somerset.

10h00: Défilé du centenaire:
Départ du terrain de jeux, maréchal: Aurèle Talbot. Téléphone: 744-2412.

13h00: à l'aréna:
Bowling belge et "beer gardens" pour s'inscrire, téléphoner à Arthur Rheault au No 744-2676.

13h00 à 15h00: Somerset curling rink:
Mets froids, servis par le club 4H: $3.00.

13h00 à 17h00: Salle paroissiale:
Exposition d'oeuvres d'art et d'artisanat, organisatrice, Marie Letain, téléphone: 744-2651. Exposition d'anciennes photos avec diapositives, montrées à: 14h, 15h et 16h.

15h00: Terrain de jeux:
Parties de base-ball hors concours: anciens joueurs de Somerset contre des joueurs actuels: 1) l'équipe championne des dames (1939) contre les Cougarettes de Somerse (1981); 2) les "Bennie Wild Cats" de 1947 contre les Cougars de Somerset de 1981.

17h00 à 20h00: Salle communautaire:
"Smorgasborg" - $5.00.

RAMME

enaire de Somerset
juillet



21h00: Salle communautaire:
Danse du bon vieux temps, musique par l'orchestre d'Altamont, entrée: $5.00.
Concours de barbes et de costumes du centenaire.
Danse sur le terrain de stationnement, musique par "Mo Sound", entrée libre.

DIMANCHE 5 juillet:

8h00 à 10h00: Salle communautaire:
Déjeuner aux crêpes, servi par les Filles d'Isabelle; entrée: **$1.50.**

10h30: Terrain du Manoir Somerset:
Messe en plein air.

Midi:
Dévoilement du monument érigé en hommage aux pionniers.

13h00: Aréna de Somerset:
Bowling belge et "beer gardens".
Terrain de jeux:
Tournoi de base-ball; le "midway"; le "dunking tank"; kiosque de rafraîchissement.

13h00 à 17h00: Terrain de jeux:
Repas barbecue, servi par la "Manitoba Pork Association";

13h00 à 17h00: Salle paroissiale:
Exposition d'oeuvres d'art et d'artisanat; exposition d'anciennes photos avec diapositives montrées à 14h, 15h et 16h.

14h00 à 17h00: Salle communautaire:
Bienvenue à tous pour y rencontrer ses amis goûter et gâteau d'anniversaire.

15h00: Somerset curling rink:
Patinage à roulettes pour tous.

17h00: Salle communautaire:
Cérémonies de clôture.

CONSEIL DU CENTENAIRE

Président:	**Léo Delaquis**	**Jeannette Rheault**
Secrétaire-trésorier:	**Margaret Lussier**	**Rick Sierens**
Conseillers:	**Dr G. Mabon**	**Lorraine Girouard**

Saint-Jean-Baptiste

21 finissants , dont certains récompensés

L'église était comble samedi le 20 juin. Ils sont entrés, 21 jeunes, la tête haute, portant fièrement toge et chapeau, symboles de leur succès académique. C'était le couronnement des finissants 1981.

Au nom de la classe, Mona Baudry et Eric McClelland ont souhaité la bienvenue aux nombreux invités. Eric a fait sourire tout le monde avec sa comparaison humoristique. Partant du parchemin (anciennement en peau de mouton), Eric a décrit le cheminement des jeunes de sa classe en terme de moutons, les moutons noirs étant même plus nombreux que les blancs cette année.

L'orateur invité M. Ronald Duhamel, sous-ministre adjoint responsable du BEF, a répété sa foi en la jeunesse d'aujourd'hui. Il a mentionné certains problèmes que les jeunes auraient à rencontrer (course aux armements, situation du tiers-monde, désintégration de la famille...) et il leur a lancé le défi de changer le monde.

Les "Junior Hi-lites", dirigés par Sr Patricia Doyle et accompagnés par Mme Huguette Sabourin ont été fort appréciés. Lucie Désaulniers, accompagnée à la guitare par Robert Carrière, a aussi livré son message chantant aux finissants et à leurs parents.

Pour la plus haute moyenne obtenue dans divers sujets, les élèves suivants se sont mérités des prix: Juliette Granger pour anglais 300 et dactylographie 302; Brenda Brunet pour anglais 301; Mona Baudry pour mathématiques 301 et loi 302; Jacques Lévesque pour sciences 301; Paulette Damphousse pour religion; Marielle Lafond pour français 300, chimie 300, biologie 300, mathématiques 300 ainsi que le prix d'excellence académique; Eric McClelland pour "congeniality".

Marielle Lafond a prononcé le discours d'adieu. Tantôt avec l'espièglerie qu'on lui connaît, tantôt avec beaucoup de sérieux, elle a réussi à toucher l'assistance.



Mona Baudry, Lise Bellemare, Julien Brais, Brenda Brunet, Paulette Damphousse, Gisèle Dorge, Raynald Dupuis, Gérard Fillion, Viviane Fontaine, Juliette Granger, Léo Gratton, Lisa Guillou, Marielle Lafond, Ivan Lavallée, René Lemoine, Jacques Lévesque, Joseph Lévesque, Eric McClelland, Marcel Ouimet, Lynne Sabourin, Yvon Sabourin. (Gracieuseté du "Scratching River Post".)

Dans un décor habilement monté par Sr Yvonne Massicotte et son équipe de onzième année, la fête s'est continuée à la salle du centenaire. Malgré la pluie battante à l'extérieur, les jeunes avec leurs parents et amis ont fêté cette réussite au son du thème "I Made It Through the Rain"

La salle d'attente a été approuvée

Un vote gagné de justesse par les "oui" donne le feu vert au comité de Parcs et Récréation pour la construction d'une nouvelle salle d'attente à la patinoire. C'est un projet évidemment contesté (57 oui, 42 non) que M. Albert St-Hilaire, président du comité de planification a dû défendre devant une assemblée d'une centaine de personnes. Les questions ont fusé de tous côtés.

Après explication détaillée de l'édifice en question, on est passé au coût envisagé. Si l'on ne finit pas le haut, si l'on ne met pas les quatre fenêtres en haut et si l'on peut compter sur le travail bénévole d'un plombier local ainsi que d'un électricien, on arrive au chiffre de $263,000. Puisque le comité n'a réussi à amasser que $40,000 depuis les trois ans et demi qu'il travaille à cette fin, la solution suggérée pour financer cette salle d'attente est une augmentation de 9,26 millièmes sur l'impôt municipal.

M. St-Hilaire a dû justifier le besoin d'un architecte et rassurer l'assemblée que la patinoire elle-même était en bon état avant qu'on ne passe au vote.

Une fois la décision prise d'aller de l'avant avec la construction, M. Philippe Sabourin au nom de la "St. Jean Development Corporation" annonçait que, sur demande, la somme de $10,000 serait prêtée à 6 pour cent d'intérêt - décision qui avait été prise à la dernière réunion des actionnaires de la corporation.

On étudiera aussi la possibilité d'obtenir l'argent octroyé à la municipalité pour l'amélioration des parcs et loisirs. La vente de publicité pourrait aussi aider à payer pour le maintien des facilités existantes (patinoire et curling).

Enfin, si l'on accélère le processus d'appels d'offre (tenders), la question de l'arrêté municipal pour permettre l'obligation hypothécaire et l'audience publique à ce sujet, nos jeunes et nos moins jeunes pourront se changer, se réchauffer, attendre, observer... à la Gaboury dès l'hiver prochain.

Céline BEAUDETTE

Les "immersés" ont été diplômés

Une première à Saint-Jean la semaine dernière: la remise des diplômes aux jeunes de la maternelle en programme d'immersion, lundi le 15 juin. Accompagnés de Sr Patricia Doyle, les 12 jeunes diplômés ont montré aux nombreux parents et amis qu'ils pouvaient chanter, déclamer - et même danser - en français.

"Va plus loin, le voyage est à peine commencé" était le message très approprié chanté par les "Junior Highlites" pendant le défilé. M. Roger Vermette, directeur, a remis les médailles suivantes: expression française: Jason Manikel, Kristen Landry, Richard Sabourin; politesse et bonne conduite: Derek Sabourin; sociabilité: Liane Sabourin; attitude positive et habileté en éducation physique: Neil Sabourin; persévérance et effort: Kevin Klippenstein.

Combien de ces 12 jeunes seront encore des nôtres au couronnement des finissants 1983?

Céline BEAUDETTE



Les jeunes se préparent à recevoir leur diplôme.

Saint-Lazare

Finalement, une mine de potasse?

La réunion du 16 juin avec des représentants du gouvernement a pris place tel que prévu et rien de nouveau n'en est sorti. Il s'agissait d'une réunion d'information et de discussion sur de nombreux sujets aptes à devenir un problème si un projet de l'envergure de la mine de potasse devenait une réalité. L'environnement, la pollution, les services communautaires et une foule d'autres sujets furent touchés.

Il est fort probable que dans quelques jours un comité d'étude soit formé pour étudier justement le problème de l'environnement et de la pollution. Certains centres s'approvisionnent en eau potable en provenance de la rivière Assiniboine et, étant donné que le site devrait être non loin de ladite rivière, il faudra prendre toutes les précautions nécessaires.

Aucun des représentants n'a été en mesure de donner une réponse à la fameuse question de savoir comment il se fait que, du jour au lendemain, il n'est plus question de Saint-Lazare sur les communiqués de presse mais de McAuley.

La première chose qui nous vient à l'esprit, est-ce toujours une affaire politique? De plus en plus nous penchons dans ce sens.

Suite à cette rencontre et à la visite de la Gendarmerie royale, il semble presque certain que le Manitoba aura finalement une mine de potasse et, selon les rumeurs, le site devrait être connu d'ici trois ou quatre semaines.

Armand GUÉNETTE



Au grand complet, les membres du mouvement scout.

À suivre de près: la GRC

Des représentants de la Gendarmerie royale ont rencontrés les conseillers de la municipalité lors de leur dernière assemblée pour discuter des possibilités d'envoyer un détachement à Saint-Lazare, advenant le développement de la mine de potasse.

Ce détachement serait au centre du district, à environ douze milles de Birtle, Foxwarren, Binscarth et une quinzaine de milles de McAuley. À ce moment nous sommes desservis par le détachement de Russel qui est situé à 25 milles. Étant donné le coût de l'essence et des distances, cela fait beaucoup de sens. Une autre affaire à suivre de près.

Les scouts iront à Banff

Lors du "Camporee" qui avait lieu à La Broquerie récemment à l'occasion de la plantation, le groupe de Saint-Lazare s'est vu décerner le trophée pour le meilleur campement. C'est ce même groupe qui se rendra à Banff au cours du mois de juillet.

La grande journée annuelle du mouvement eut lieu dimanche dernier. Tous, castors, louveteaux, jeannettes, éclaireurs, guides et leurs chefs étaient présents à la messe du dimanche et chaque groupe participa activement, soit par les lectures, des cantiques et des prières universelles.

Plusieurs étrangers s'étaient joints à la communauté chrétienne de Saint-Lazare pour la célébration de cette messe et tous furent surpris, et touchés même, par la qualité des lecteurs et du chant.

Les activités de l'après-midi se déroulèrent sur le terrain de l'école. Il y eut des jeux, chants, démonstrations et un souper champêtre. Un nombre imposant de parents se sont dérangés et sont venus encourager les participants.

Saint-Pierre-Jolys

91e anniversaire de Valentine Gagné

À l'occasion du 91e anniversaire de naissance de Mme Valentine Gagné du Manoir de Saint-Pierre-Jolys le 17 juin, ses enfants et petits-enfants se réunissaient tous à la demeure de M. et Mme Benoit Gagné pour fêter ensemble. Mme Gagné, à l'âge de 91 ans, est encore très active dans ses petits travaux ménagers, le tricot, les jeux de cartes. Elle est aussi une lectrice assidue du journal **LA LIBERTÉ**.

Le moment le plus touchant de la fête pour Mme Valentine Gagné a été la célébration de la messe, par son neveu l'abbé Jean-Marie Gagné. Celui-ci en a profité pour faire l'éloge de ses souvenirs d'enfant lorsqu'il était enfant de choeur et qu'il montait en "buggy" tous les dimanches avec son oncle et sa tante.

M. et Mme Arthur Gagné fils de Mme Valentine Gagné de Saint-Pierre-Jolys ont célébré leur 25e anniversaire de mariage le 23 juin 1981. M. et Mme Arthur Gagné demeurent maintenant à Saint-Boniface.

Rose TÉTREAULT

Otterburne



Arthur Poirier s'est rendu à La Broquerie pour rappeler aux bons souvenirs des gens qui assistaient à la parade de la Saint-Jean-Baptiste le rodéo des cochons.

Calendrier

C'est les 11 et 12 juillet que se tiendra à Otterburne le rodéo annuel de cochons. Au programme on trouvera les activités suivantes: concours de sciage pour hommes, concours de clouage pour femmes, partie de balle, rodéo, jeux pour enfants, kiosques, danse (samedi soir), messe en plein air dimanche matin à 10h30, souper - barbecue dimanche et beaucoup d'autres choses.

Pour plus d'informations, adressez-vous à Madeleine Beaudoin au No 433-7236 ou Adrien Gagnon au No 433-7900.

Henri Létourneau raconte...



Gabriel Dumont



Au début de mai, 1973, j'étais à Batoche. J'avais un projet, je devrais dire plusieurs projets! Interviewer les anciens du pays et surtout essayer de trouver quelqu'un qui avait connu Dumont.

Gabriel Dumont, chef d'une bande de chasseurs métis qui quittèrent le Manitoba, accompagnés de leurs familles. Ils formaient un groupe de six cents personnes. Leur curé-missionnaire, le père Alexis André les accompagnait.

Ils quittèrent le Manitoba au printemps de 1871. D'après les noms dans les registres de Saint-Laurent la majorité des chasseurs venaient de la Prairie du Cheval Blanc. Quelques-uns apparemment de Saint-Laurent, Manitoba.

Le père Petitot qui visitait le père André à Saint-Laurent, en 1873, écrivit: (1) "À la vérité, je me serais bien passé d'une visite à Saint-Laurent, tant ce village avait un aspect misérable. Sur les bords de la Makoyanis ou Fourche des Gros-Ventres, au Péage Fisher (2) et en face de la maison de commerce du Métis, Letendre dit Batoche, soixante-douze cabanes en tronc d'arbres et en torchis. Ni porte, ni chevron; pas plus de fenêtre que de porte. Tout était jeté sans plan et sans ordre, dans un curieux méli-mélo, sur une pointe basse formée par un fer à cheval de la rivière."

"Le presbytère provisoire, oh! cette chaumine, qu'elle était drôle! Point de porte; un simple châssis en parchemin de bison en tenait lieu et ne fermait qu'avec un loquet de bois. Pour fenêtres, encore des parchemins. Sur la toiture plate et en terre battue, fleurissait tout une population aérienne de pâles absinthes, d'épilobes aux tyrses roses, et jusqu'à un jeune saule que la main du bon missionnaire n'avait certainement pas planté (3)."

Ensuite une description du presbytère: "Trois cloisons grossières formaient une cuisine, une chambre à coucher et une chapelle; une table servait d'autel et était précédée de trois escabelles sur un plancher en madriers dégrossis à la hache. Point de banc; on s'asseyait à terre, jambes croisées à l'indienne; dans la chambre, ni lit, ni table, ni armoire. On couchait sur le plancher recouvert d'une peau de bison, tout habillé et entortillé dans une couverture de laine, encore à l'indienne."

"Dans la cuisine on aurait pu fricoter à l'indienne; mais elle n'était pas utilisée, vu que M. André prenait ses repas en pension bourgeoise, chez son paroissien le plus influent, chef des six cents Métis de l'endroit, le bon Gabriel Dumont, le plus adroit chasseur de bisons de tout le pays."

"Ce fut chez lui que nous descendimes et que je pris mon repas. Or je puis assurer que, pour un homme qui, comme moi, arrivait du cercle arctique et qui venait de passer douze ans au régime du renne maigre et du thé noir moisi, l'ordinaire du bon Gabriel fut un festin de Balthazar."

"Mais pourquoi l'ingénieux Métis nous servit-il ses pommes de terre dans un de ces superbes vases blancs, munis d'un oeil peint au fond, que nous cachons soigneusement dans une table de nuit? Était-ce parce qu'elles étaient en robe de chambre?"(4)

En 1972, au Lac-aux-Canards j'avais rencontré Antoine Ferguson, fermier de Saint-Laurent de Grandin. Antoine, âgé de 88 ans avait bonne mémoire. Il se souvenait quand Dumont était revenu à Batoche. Antoine pensait qu'il était alors âgé de douze ans mais après un peu de recherches je conclus qu'Antoine à cette époque avait 8 ans. On peut facilement s'imaginer l'impression qu'un héro comme Gabriel aurait eu sur un petit garçon de cet âge.

Antoine se souvenait d'avoir vu les médailles (5) que Gabriel portait, épinglées sur son veston, on disait que Gabriel avait gagné ces médailles, prix de tir, quand il fit la tournée des États Unis et aussi de l'Europe avec la fameuse Troupe de "Buffalo Bill Wild West Show". Cette troupe composée de cow-boys, d'Indiens et de francs-tireurs était sous la direction du fameux Col. Wm. B. Cody mieux connu sous le nom de Buffalo Bill.

Quelques années plus tard quand Antoine fut jeune homme, Gabriel lui raconta que la médaille du championnat de France pour le tir, fut la plus difficile à gagner. La cible d'un pouce carré, au bout d'une mince tige qui ressemblait à celle d'un roseau, cette tige très flexible était dans l'eau; la tige sortait de l'eau, alors la cible était à peu près trois pieds au-dessus de l'eau, qui, étant en mouvement faisait balancer la cible de gauche à droite et, de temps à autre, de l'arrière à l'avant. Le champion de France tira ses trois coups (fusil à balles) et frappa la cible 2 fois, Gabriel gagna, frappant à chacun coup!

Antoine ne se souvenait pas de la distance entre la cible et le tireur. Antoine Ferguson me chanta plusieurs chansons anciennes qu'il avait apprises dans sa jeunesse. Antoine me dit que quand Dumont mourut en 1907, lui Antoine, était alors âgé de 22 ans.

Je lui demandais si Dumont lui avait mentionné les troubles de 1885. Il répondit, "Oui, mais absolument rien de conséquences!"

Je lui demandais si son père Léon Ferguson avait pris part à la rébellion. Il me répondit, "Certainement!" Quand je lui demandais ce que son père lui avait raconté sur la rébellion. Il répondit, "Rien de conséquences!"

Il me dit qu'il savait lire, il avait "fait" son grade 2 et abandonné l'école. L'école avait deux classes mais il y avait seulement quinze étudiants, alors on ne se servait que d'une classe. Un jour, l'instituteur les avertit que dorénavant les étudiants devaient parler seulement une langue, l'anglais!, plus de cri ni de français, même entre eux pendant les récréations! Et Antoine ajouta, "On avait eu l'air bête, on faisait seulement que se regarder, pas un mot, on ne pouvait pas jouer!" "Finalement le maître nous donna la permission de parler le français."

Je devais, cet après-midi même, me rendre au Fort Carleton. J'avais, un peu plus d'une heure pour interviewer Antoine, et il avait même chanté trois anciennes chansons! J'aurais voulu avoir plus de temps pour avoir d'autre chansons et histoires d'Antoine mais le lendemain il fallait que je sois à Saint-Boniface.

Le printemps suivant (1973) au début de mai je retournais à Batoche; je voulais finir l'interview d'Antoine Ferguson. Impossible de rejoindre Antoine. Il n'était pas chez lui à Saint-Laurent de Grandin, il n'était pas chez son amie Mme M- au Lac-aux-Canards. Ses amis me dirent que les printemps Antoine partait faire une tournée, "Il est à cheval, un sac de couchage roulé, attaché en arrière de la selle, son fusil, ses cartouches, son couteau de chasse son "awapou" (nourritures) qui consistait de deux galettes de métis, du saindoux, du thé noir, et un peu de sucre. Il est parti pour huit jours, son fusil lui fournira la viande, qu'il fera cuire "au bout du bâton" le soir il mettra des "enfarges" à son cheval, fera un bon feu de camp près duquel il se couchera dans son sac de couchage, qu'il couvrira d'une toile en cas de pluie." J'aurai dû mentionner qu'il apportait des allumettes et une petite hâche. D'après ses voisins, Antoine faisait cette "tournée" tous les ans, depuis des années. Je fis quelques interviews au Lac-aux-Canards et je revins à Saint-Boniface.

Le 16 juillet de la même année (1973) j'étais revenu au Lac-aux-Canards. Je me rendis chez Mme M-, l'amie d'Antoine. Je frappe, Mme M- ouvre la porte. Après le bonjour, sans y penser, je lui demande "Vot mari ié-tu iccitte?" Elle me répondit, "Sé pas mon mari sé un emprêté! (emprunter). lé t'icitte." Antoine était en forme: chants, histoires, une bonne entrevue. Je lui demandais à propos de sa tournée du mois d'avril. Il répondit, "Je fais cette tournée depuis ben des années! Sé tuquechoses (quelques choses) que ja absolument bisoin! (besoin) je r'vis (revis) ma jeunesse. Tout seul dans le bois, sus l'bord des lacs, c'ma vie de jeune homme qui r'vient!" Je lui demandais, "Mais si vous étiez malade? Si vous aviez un accident? Est-ce qu'ils pourraient vous trouver à temps?" Antoine haussa les épaules et répondit, "Mon fils me trouvera j'en su sartain (certain) pi à par dei ça ja 89 ans c't'année! Sé tuque ben ma dernière tournée!"

Une des histoires de Dumont racontée par Antoine Ferguson, il la tenait de Gabriel lui-même. Un jour que celui-ci faisait la chasse, ils étaient une vingtaine de chasseurs venus de Batoche, l'endroit où ils chassaient était au sud de Battleford. Gabriel partit seul en éclaireur, il était un peu trop éloigné des autres chasseurs. Il traversait un pays de collines en parties boisées. Passant au pied d'une colline, Gabriel ressentit quelque chose qu'il n'aurait pu expliquer, il était certain que quelqu'un le regardait, mais où était caché celui qui lui causait ce pressentiment de danger? Du coin de l'oeil, il vit pour un instant, quelque chose briller dans les broussailles sur le haut de la colline!

Il savait maintenant que le danger était grand, qui était caché sur la colline? Un Sioux peut-être; Un éclaireur, pour une bande de voleurs de chevaux de la tribu des Pieds-Noirs? Un Gros-Ventre? un Minnetari? (6)

(suite prochainement)

(1) Bulletin de la Société neuchateloise de Géographie Tome XI, 1899. "De Carleton-House au Fort Pitt (Saskatchewan) Emile Petitot, ancien missionnaire." Neuchatel, Imprimerie Attinger Frères, p. 177-178.

(2) Péage - Endroit où on doit payer passer soit sur un chemin, ou pour traverser une rivière (dans ce cas-ci, la Saskatchewan du sud) sur le bac qui appartenait à un Métis du nom de Fisher. Plus tard ce bac devint la propriété d'un nommé Ouellette qui le vendit à Gabriel Dumont, à partir de ce moment ce fut "la traverse à Gabriel".

(3) À la page 178, Petitot écrit: "Ce hameau n'était qu'un campement d'hiver de chasseurs de bisons arrivés de la rivière Rouge l'été d'auparavant, 1872, curé en tête et que les récents événements survenus au Fort Garry avaient forcés à s'établir dans cette lointaine Saskatchewan". En lisant la description des plantes qui fleurissaient sur les couvertures en terre battue. Ces plantes sauvages croissent sur la terre battue seulement la deuxième année, alors Dumont et sa bande seraient arrivés à la La Saskatchewan du sud en 1871. La première entrée dans les registres de Saint-Laurent de Grandin, en est la preuve, voici: "Le 5 décembre 1871 le baptême de Joseph; né aujourd'hui du mariage légitime d'Isidore Dumont et d'Angèle Landry, parrain, Gabriel Dumont, marraine, Elisabeth Dumont qui n'ont point signé. A. André, o.m.i., ptre.

(4) "de Carleton-House au Fort Pitt. Emile Petitot, missionnaire, p. 178-179, Neuchatel, Imprimerie Attinger Frères, 1899.

(5) Antoine me raconta qu'un dimanche après la messe, à Saint-Laurent de Grandin, "il avait vu Gabriel sur le perron de l'église, causant avec ses amis," et il avait, "épinglées sur son veston, trois médailles en or."

(6) Gros-Ventre des prairies ou Atsina. Algonquin de la branche des Arapahoes. Leur pays était au sud-ouest de la Fourche des Gros Ventres (confluent des rivières Chevreuil Rouge et de la Saskatchewan du sud). Plusieurs explorateurs surtout Lewis et Clark les appellaient "Minnetari" les confondant pour les Gros Ventres du Missouri ou Hidatsa, de la famille des Sioux. En 1834 les Gros Ventres des prairies ou Atsina attaquèrent Saint-Paul, mission Sauteuse du père Belcourt située au sud de la rivière Assiniboine à peu près un mille et demi au nord de l'endroit où est situé aujourd'hui le village de Saint-Eustache.

INTERROGATION

Réflexions au dernier tournant

Ces jours-ci marquent le sixième anniversaire de ma décision d'accepter de répondre "oui" à l'appel du Seigneur; appel que j'entendais dans la Parole de Dieu, dans la prière, dans les événements, et dans mes relations avec plusieurs personnes. Quand je regardais les années devant moi, il me semblait que la formation était tellement longue que je n'en verrais jamais la fin.

Entre le moment où j'ai dit "oui" et celui où j'ai quitté l'emploi que j'aimais bien et dans lequel je réussissais, un an s'est écoulé. Et depuis ce temps-là, je suis en formation pour devenir prêtre du diocèse de Saint-Boniface: trois ans au Grand Séminaire de Québec avec études conduisant à l'obtention d'un baccalauréat en théologie de l'Université Laval, et deux ans de stage pastoral qui s'achèvent avec la fin de juin.

Si j'avais pu prévoir les défis qui se présenteraient à moi, je me serais posé bien des question. Où trouver les énergies pour traverser les longues heures de concentration pour le travail intellectuel? Où trouver le bon mot, la parole appropriée à dire à telle personne pour lui laisser entrevoir que je vibrais à ses hésitations et à ses peines? Où puiser la force et le courage pour traverser les heures de solitude, quand je me retrouvais seul après une journée difficile? Où chercher quelque personne à qui me confier, des amis qui pourraient comprendre mon bonheur ou ma douleur devant des événements importants?

Depuis le 1er septembre 1979, je suis membre de l'équipe des pasteurs de la communauté chrétienne des Saints-Martyrs-Canadiens. Avec l'aide de deux prêtres, je me suis initié au métier et à la vie du prêtre diocésain. À son métier: partager des responsabilités avec des laïcs engagés sur des comités et des organisations de la paroisse (préparation au baptême, liturgie, éducation religieuse, scoutisme); rencontrer des personnes (à leur résidence, à l'école, au presbytère à l'hôpital), dans des situations heureuses, malheureuses, de naissance, de maladie, de mort; annoncer la Bonne Nouvelle par la prédication. À sa vie: de prière et d'action.

Témoin d'espérance

Je dois dire qu'à certains moments, j'ai trouvé difficile de mener une vie équilibrée entre l'activité et les temps d'arrêt ou de réflexion. Actif par nature, je peux me sentir inutile lorsque je ne produis pas. Par contre, avec les paroissiens, j'aime bien prendre le temps de les écouter et être présent à ce qu'ils vivent.

La prière m'a permis de situer mes efforts dans la ligne d'une réponse à l'appel du Seigneur: appel à être témoin d'espérance dans notre monde de violence, de haine et d'inflation; appel à être levain dans la pâte, stimulant et artisan pour la construction d'une terre meilleure; appel à être porteur de la Parole de Vie; appel à être signe de l'amour de Jésus autour de moi.

Pendant ces deux années de stage, j'ai appris la patience; ou, plutôt, j'ai canalisé mon impatience et mon énergie impulsive, sans tout détruire mon entourage. J'ai compris combien le respect des personnes au sein des groupes est essentiel. Travailler avec des personnes engagées au nom de leur foi et par souci de faire avancer des situations, m'a convaincu que ma vision n'est pas la seule sensée ou la seule bonne, car j'ai le goût d'apprendre de chaque personne que je côtoie.

Mes plans ont souvent été défaits parce que je me suis laissé déranger, et cet apprentissage de la flexibilité et du service m'ont aidé à grandir. J'ai eu à affronter des défis et des situations complètement nouvelles, qui m'ont confronté soit à mes idées préconçues ou à mes théories et m'ont renvoyé à mes forces intérieures et à la découverte de mes limites.

Jusqu'ici, la formation que j'ai reçue, au Grand Séminaire de Québec et à la paroisse des Saints-Marytyrs-Canadiens, m'a permis d'ouvrir mon coeur et d'approfondir mes motivations et mon désir de servir le peuple de Dieu d'ici. Mon amour pour mes frères a concrètement et profondément pris racine dans ma paroisse de stage. Je suis donc fier d'avoir pu profiter de leur accueil et de la chaleur de leur communauté chrétienne pour creuser mon désir de suivre Jésus sur ses chemins de 1981 et pour faire grandir ma vocation.

Je suis reconnaissant à tous ceux et celles qui ont marqué ma vie sans que je m'en rende compte bien souvent. Mes amis, sachez que c'est par vos voix et vos coeurs que le Seigneur m'appelle à travailler activement dans le champ de son Père.

Je reprendrai bientôt la route du Grand Séminaire de Québec, afin de me préparer à l'engagement définitif que sera l'ordination sacerdotale. En septembre prochain, déjà le dernier tournant...

Roland LANOIE
Séminariste

La Broquerie

Un nouveau conseil étudiant élu

Un nouveau conseil étudiant a vu le jour à l'école secondaire de La Broquerie. On rapporte aux urnes que la participation a été presque de 100 pour cent.

Si on se rapporte aux discours et aux personnes il semblerait que l'accent sera mis surtout sur la vie sportive dans l'école. Deux postes étaient contestés, les autres ont été élus par acclamation, y inclus la présidente.

Le conseil se compose de: Nicole Nadeau (présidente), Jocelyne Gagnon (vice-présidente), Mariette Piché (trésorière), Lynn Brisson (secrétaire), Robert Brisson et Michel Tétrault.

Des changements importants s'annoncent aussi pour le personnel de l'école. La directrice, Raymonde Gagné-Fréchette, quitte pour un stage d'étude. Ronald Gosselin enseignera à l'école secondaire de Lorette. Le nouveau directeur est déjà nommé. Il s'agit de Gilbert Legal qui enseigne présentement à Sainte-Anne. Les deux autres? on annonce ces deux postes - avis aux intéressés (es) -.

Saint-Malo

Le premier disque de La Roche

Le groupe La Roche a lancé son premier microsillon.

Ils sont cinq et ont fait leur début dans les tournées paroissiales, avec leurs parents, sous le nom de "La famille La Roche". En 1978, avec un octroi du Secrétariat d'État, ceux-ci ont effectué une tournée dans l'Est du pays.

Mais il y a environ un an que les cinq aînés ont décidé de faire cavalier seul. En juillet 1980, ils se sont incorporés sous le nom de "Le groupe La Roche".

Environ quarante personnes de Saint-Malo étaient présentes au Centre culturel franco-manitobain à l'occasion du lancement de leur premier disque. Après les mots de bienvenue du maître de cérémonie, Monique Roy, ce fut le tour de Normand Dupasquier, qui fit l'éloge de la famille. Pierrette a ensuite expliqué la raison d'un disque "rock", c'est-à-dire de permettre d'écouter et de chanter ce genre de musique en français pour les jeunes d'aujourd'hui.

La soirée était sous l'auspice de l'agence d'assurances Aurèle Desaulniers. Les disques sont maintenant en vente.

Aurore GOULET

La Rouge

La soirée des finissants de l'Institut collégial de Saint-Pierre

C'est le vendredi 19 juin que c'est déroulée la cérémonie de graduation pour les finissants de l'Institut collégial de Saint-Pierre-Jolys en l'église de Saint-Malo.

Les 33 finissants sont d'Otterburne, de Saint-Pierre-Jolys et de Saint-Malo. On retrouve: Gisèle Bertrand, Mona Bruneau, Carol Catellier, Lynne Chouinard, Velma Daigneault, John Davies, Marie-Lynne Desrosiers, Carolle Fillion, Lynne Fontaine, Gérald Fuchs, Richard Fréchette, Michel Gauthier, Jo-Anne Gobeil, Brian Harpelle, Adèle Hébert, Lucille Hébert, Kelly Johnson, Eveline Kolly, Joanne Lambert, Réjean La Roche, Léa Marcoux, Stephanie Mcnaughton, Emile Morin, Christophe Nayet, Lynne Péloquin, Marc Péloquin, Ronald Préfontaine, Diane Preteau, Patricia Rochon, Gérard Robidoux, Diane Rodrigue, Christine Trudel et Marcelle Turenne.

Edmond Lacasse, le directeur, a présenté les diplômes à la classe des finissants qui, à leur tour, ont exprimé l'expression de leur gratitude à leurs parents.

Les élèves suivants se sont mérités des prix pour avoir conservé le plus grand nombre de points dans divers sujets: Lynne Fontaine (biologie 301, anglais 301, histoire ainsi qu'un prix de mérite de la commission scolaire); Jo-Anne Gobeil (français 300 et prix de mérite de la commission scolaire); Gérard Robidoux (anglais 300, physique 300); Patricia Rochon (chimie 300, mathématiques 300 et une bourse de l'Université du Manitoba); Christophe Nayet (français 301, mathématiques 301); Emile Morin (biologie 300) et Carol Catellier (sciences 301).

Lynne Péloquin et Patricia Rochon, dans leurs discours d'adieu, ont revécu certains souvenirs de leurs années d'étudiantes et ont exprimé la gratitude des finissants envers les parents et les professeurs "qui ont contribué à faire de nous ce que nous sommes aujourd'hui.

Marc Hamonic a présenté les hommages de la commission scolaire aux finissants.

La messe qui a précédé la cérémonie de graduation a été concélébrée par l'abbé Robert Nadeau et l'abbé Lionel Bouvier.

La fête s'est terminée par une soirée sociale à la salle Iberville. La soirée a été organisée par les parents de Saint-Malo qui étaient les hôtes cette année.

Carmen LA ROCHE

Île-des-Chênes

Le programme d'échange a pris fin

Grâce à une subvention du Secrétariat d'État, les élèves de la 9e année et une dizaine de la 8e année, accompagnés par Mme Angèle Trudeau, M. Majeed Raman, professeurs, et M. Guy Lacroix, directeur, se rendirent du 27 mai au 3 juin à North Rustico, à l'Île-du-Prince-Edouard.

Là, ils ont été chaleureusement accueillis par les élèves de l'école Stella Maris. Cependant cette première rencontre a été retardée à cause d'un arrêt imprévu d'une durée de sept heures à l'aéroport Dorval, Montréal. Arrivés à destination, ils ont visité la résidence du Lieutenant-Gouverneur, et "Confederation House", le siège de la législature.

Une expérience qu'ils n'oublieront pas de sitôt a été la pêche au homard en pleine mer et la visite d'une conserverie. Le groupe s'est dit émerveillé par la beauté de l'île, surtout par la rougeur du sol et par le paysage onduleux.

Du 5 au 12 juin, les gens d'Île-des-Chênes recevaient la visite des jeunes de North Rustico. Empressés de leur rendre la politesse, on leur a fait visiter entre autres le désert Carberry, le fort Lower Fort Garry, le palais législatif, la Monnaie Royale de Winnipeg, le Centre culturel franco-manitobain et le parc Whittier.

La veille de leur départ, un banquet a été préparé et servi par les parents à la salle communautaire suivi d'une danse à l'école.

On nous dit que les amitiés qui ont fleuri entre ces jeunes ne seront pas facilement rompues et que l'an prochain on veut y retourner. C'est permis de rêver.

Lucie DUPUIS
Dolorès LAURENDEAU

Angèle Lacroix à Ottawa

Angèle Lacroix, présidente de la LFC, section d'Île-des-Chênes, est une des huit franco-manitobaines qui assisteront au congrès annuel de la Fédération des femmes canadiennes-françaises à Ottawa en fin de semaine.

Aline Lacroix à La Broquerie

Aline Lacroix, fille de Edouard et Angèle, a assisté à la fête de la Saint-Jean à La Broquerie en faisant partie du spectacle au "Petit Canot" le samedi après-midi. Elle a interprété plusieurs chants.

Calendrier

Vendredi 26 juin messe des finissants en l'église Notre-Dame de Lorette à 15h30 suivie de la remise des diplômes à l'Institut collégial de Lorette et du banquet au "Dakota Motor Hotel".

Richer

Les Tuan ont été baptisés

Le 14 juin en l'église de Sainte-Geneviève il y eut une messe dite en langue vietnamienne célébrée par le père Tran-Tu Nhân, c.s.s.r., concélébrée par le curé Gérard Lévesque. Au cours de cette liturgie eucharistique, les cinq membres de la famille Tuan Kiet Mac furent marqués du Christ par le baptême et reçurent pour la première fois le Corps et le Sang du Christ.

Les parrains et les marraines de Tuan Kiet: le papa, furent Denis Tétreault et son épouse Aline Hérie; pour Oi-Chan, la maman, ce furent Louis Fiola et son épouse Jeanne Hacault; pour la grande fille Thuy Phuong, Fernand Gauthier et son épouse Alice Boily; pour Thoi-Cuong le grand garçon, Gilbert Legal et son épouse Janine Legal et pour le plus jeune, Thoi-Chuong, Marcel Saindon et son épouse Evelyn Gauthier.

Les frais de la musique et du chant ont été assumés par des Vietnamiens venus de Steinbach et de Winnipeg. Le nouvel orgue de la paroisse de Sainte-Geneviève a été inauguré par l'occasion.



La famille vietnamienne accompagnée des deux prêtres.

Après la cérémonie religieuse tous se rendirent au Centre récréatif où prêtres, nouveaux baptisés, parrains, marraines et amis en profitèrent pour fraterniser avec les amis.

Thérèse CHAPUT



Irène et Clovis Proteau.

Deux anniversaires de mariage

Le 1er juin Irène et Clovis Proteau fêtaient 48 ans de mariage. Avec leur six enfants nous leur en souhaitons bien d'autres.

Le 20 juin Aimé Nault et son épouse Eugénie (née Belisle) et leur onze enfants célébraient 53 ans de mariage. À 75 ans ils sont encore assez bien portants et très occupés avec leurs nombreux petits-enfants.

Saint-Claude

Cinq Chevaliers ont obtenu le 4e degré

Dimanche 4 juin, cinq membres des Chevaliers de Colomb de Saint-Claude ont assisté à une messe spéciale en l'église "Our Lady of Perpetual Faith" à Winnipeg.

MM. Louis Sibilleau, Raymond Jolicoeur, Michel Legal, Marcel Marin et l'abbé Bouchard ont reçu à cette occasion le quatrième degré des Chevaliers de Colomb. On sait que le quatrième degré est le degré le plus élevé qu'un membre de la Chevalerie peut atteindre.

Un sixième membre à qui cet honneur revient est M. Jos Sorin. Hospitalisé depuis quelque temps, M. Sorin n'a pu assistor à la cérémonie d'initiation.

L'honneur conféré à ces hommes relève du fait qu'ils ont montré un vif intérêt à la Chevalerie. Ils se dévouent aux services communautaires et sont responsables d'avoir organisé et fondé le Conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Claude.

Rose PHILIPPE
Liliane BERNARD



Louis Sibilleau, Raymond Jolicoeur, Marcel Marin, Michel Legal et l'abbé Bouchard.

Aubigny

Deux Vermette à l'honneur

Brigitte Vermette s'est méritée le 1er prix intermédiaire de l'orgue avec une moyenne de 87 pour cent pour l'année. Sa soeur, Louanne, a remporté un certificat de mérite pour ses talents artistiques à l'orgue avec une moyenne de 84 pour cent. Leur apprentissage musical se fait à "Music Place" à Steinbach.

Calendrier

Mercredi 24 juin, lancement du disque Gais Lutins à 20h00 à Saint-Malo.

Vendredi 26 juin, journée de mérite à l'école de Sainte-Agathe.

Berthe PALUD

Élie

Un récital de piano

Le 28 mai, à la résidence de Mme Marcelle Champagne avait lieu un récital de piano présenté aux parents par les douze élèves du groupe "Happy Face".

Les élèves qui suivent les cours de piano sous la direction de Mme Champagne sont: Angeli Beaudin, Renée Beaudin, Aline et Victor Bernardin, Angelina et Wayne Lewis, Pam Legault, Carissa Morissette, Bernadette et Paula Richard, Julie et Terry Rivard.

Un goûter a été préparé et servi dans le patio par l'hôtesse, un autre témoignage des compétences de Mme Champagne. Cette joyeuse soirée musicale a été apprécié par les parents.

Gerry RICHARD
Carole MORISSETTE

Intéressé à exposer au CCFM?

La 2e exposition annuelle "Artistes de chez-nous 1981" aura lieu du 9 au 27 septembre 1981 en la salle d'exposition du Centre culturel franco-manitobain.

Un jury de sélection fera le choix des oeuvres qui feront partie de cette exposition.

Pour obtenir la formule d'inscription ainsi que plus d'informations les artistes sont priés de contacter Lise Brémault par téléphone (233-8972) ou par écrit au CCFM, 340, boulevard Provencher, Saint-Boniface, R2H 0G7.

La Montagne

Lorraine Girouard élue à l'Association des festivals

Mme Lorraine Girouard de Somerset, a été élue secrétaire-archiviste de l'Association des festivals du Manitoba lors du congrès annuel de cette organisation tenu à l'Université de Brandon le samedi 13 juin.

Bien connue comme coordonnatrice des festival de la Montagne, Mme Girouard est également représentante régionale de la vallée de Pembina à l'exécutif de l'Association des festivals, ainsi que représentante bilingue officielle à ce même organisme. Ont été élues également à ce congrès, Mme Grace Schellenberg de Winkler, présidente, et Mme Vy Streuber de Winnipeg, vice-présidente. La présidente sortante est Cathy Fuhr de Boissevain.

Les délégués des festivals de musique et de poésie et d'art dramatique de la Montagne ont été Mme Edith Rondeau de Saint-Léon, Lorraine Fifi de Bruxelles, Frank Foidart de Swan Lake, et Odile Ostrowski de Somerset.

À ce congrès on a surtout longuement discuté du nouveau prospectus provincial. L'ébauche du prospectus fut distribuée à tous les délégués à qui on demanda de faire des suggestions pour l'améliorer. Notons la section réservée à la poésie française dont le comité de sélection se compose de Gisèle Girouard de Somerset, Rose Philippe et Lucille Benoit de Saint-Claude, et Huguette Vigier de Notre-Dame-de-Lourdes. Le nouveau prospectus provincial sera bientôt imprimé puis distribué dans toutes les écoles de la province à l'automne.

Le dimanche après-midi, devant une grande foule à la salle du centenaire de Brandon, des groupes et individus représentant les 41 festivals de la province, ont présenté une très belle variété de chants, de danses, de musique et de poésies. La Montagne était très bien représentée par un groupe de l'école élémentaire de Notre-Dame-de-Lourdes, dirigé par Mme Lucille Benoit, qui a récité les poèmes "Railroad Reverie" de E.R. Young et "Mon arbre" de Louis Amade. Danielle Rosset de Saint-Claude a aussi fait honneur à la Montagne avec son interprétation de "Au clair de la lune".

Lorraine Fifi de Bruxelles, gagnante pour deux années consécutives du "Rose Bowl" au festival de Tiger Hills, représentait cette région et exécuta au piano une pièce de Mendelssohn.

Signalons que Lorraine est présentement présidente de l'exécutif du festival de musique de la Montagne qui se déroulera à Bruxelles au mois de mai 1982. On célébrera alors le vingtième anniversaire du festival de musique de la Montagne.

Odile OSTROWSKI

LES PETITES ANNONCES GRATUITES

À LOUER: un appartement consistant d'un rez-de-chaussée, avec 2 chambres à coucher, aussi sous-sol fini avec une troisième chambre; avec cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, garage et jardin. La maison est située rue Saint-Jean-Baptiste et est libre le 1er juillet. Pour visiter, s.v.p. téléphonez 233-7586. Si vous êtes intéressé, téléphonez (1) 422-5245 avant 16h00 ou (1) 422-5665.

À LOUER: appartement de 5 pièces, 3 chambres à coucher près de toutes les commodités pour personne respectable. Libre le 1er juillet 1981. Tél.: 582-4880 de 8h00 à midi.
-1091-

À VENDRE: poteaux de cèdre ronds et de tamarack, 8 pieds de longueur, $1.75 chacun. Tél.: (1) 422-5685, Sainte-Anne, Manitoba.
-1092-

À VENDRE: "K Honda" motocyclette 1979, 10e anniversaire Édition Ltée C B 750, en excellente condition, veut vendre immédiatement. Demande $3,000. Tél. 433-7621, Saint-Pierre-Jolys, Manitoba.
-1087-

À VENDRE: accordéon "Titano", 120 basses, des livres pour 5 ans de musique, métronome, "Stand". le tout en très bonne condition: $500. Tél.: 247-8576.
-1101-

Nous ouvrons une garderie d'enfants, à Saint-Boniface,de 2 à 5 ans le 6 juillet. Pour plus d'informations, tél.: 233-3935.
-1102-

À LOUER: un appartement d'une chambre à coucher rue Deschambault, libre le 1er juillet. Tél.: 233-2794.
-1113—

À VENDRE: "1970 Plymouth Fury II", 4 portes, en bonne condition. Demande $300. Tél.: 222-2444.
-1088-

JE CHERCHE: une maison à louer de 3 chambres à coucher soit au parc Windsor ou à Saint-Boniface. Pour le 1er ou 15 juillet. Tél.: 257-4134 ou 256-4259.
-1093-

VOYAGEUR demandé pour partager frais pour voyage en voiture pour la Floride. Départ le 6 juillet. Tél.: 284-0236.
-1094-

DAME DÉSIRE: faire du ménage régulier dans des maisons privées à Saint-Boniface, parc Windsor ou Saint-Vital. Tél.: 257-7936.
-1095-

À DONNER: 60 livres de pommes de terre à planter. Tél.: 233-7667.
-1097-

À VENDRE: à Sainte-Anne, bungalow de 3 chambres à coucher, sous-sol fini, garage attenant, lot de 130 x 165 rue principale. Tél: (1) 422-5230.
-1098-

GROSSE VENTE DE GARAGE: 184, rue Eugénie (angle Kenny et Eugénie), samedi et dimanche les 27 et 28 juin de 9h00 à 18h00, appareils électriques, plusieurs moteurs, table de cuisine, "Toaster-oven", "Outdoor-indoor barbecue", vaisselle, verres, très bons vêtements pour dame, grandeur 12 et pour homme grandeur 42, etc. En cas de pluie cette vente sera remise à la semaine prochaine les 4 et 5 juillet. Au besoin appelez Thérèse au No 257-9692.
-1106-

À VENDRE: un parachute usagé en nylon. Tél.: 233-7440 entre 9h00 et 16h00.
-1107-

À VENDRE: 2 pneus C78-13, $7 pour les deux; 2 moteurs électriques G.E., le premier force 1/8 CV; le deuxième, force 1/4 CV - $15 pour le deux. Tél.: 247-7592.
-1055-

À VENDRE: une robe de mariée avec voile, taille 16. Prix $60. Tél.: 944-7912 avant midi.
-1082-

À LOUER: à Saint-Boniface, appartement meublé de 2 chambres. 457, rue Jeanne d'Arc. Libre le 1er juillet. Tél.: 233-1782 après 17h.
-1075-

À VENDRE:
- accordéon Scandelli, 120 basses, et malle en très bon état: $300.
- TV couleur, Fleetwood, 20", très bon état: $250;
- canapé-lit (hide-a-bed) brun: $100;
- 2 lits simples et matelas: $75 et $60;
- une table de cuisine brune et 6 chaises assorties: $75;
- 2 petits bureaux et chaises en bois pour enfants: $5 chacun;
- service de vaisselle pour 8 personnes: $30;
- bicyclette pour dame, 27": $20;
- 2 sièges-enfants, avant et arrière, pour bicyclette: $5 chacun;
- patins dame, taille 9-10: $15;
- patins garçon, taille 12: $7;
- patins garçon, taille 3: $3;
- paints fille, taille 10: $5;
- patins fille, taille 11: $7;
- machine à laver le linge, "Westinghouse", très bon état: $200;
- sécheuse à linge, bon état de marche, "Westinghouse": $75.

Cause: départ outremer. Tél.: 261-1376.
-1084-

À LOUER: beau grand logis, 1er étage, 3 chambres à coucher, salon, cuisine, poêle et réfrigérateur, tapis mur à mur, garage, cour, chauffage et électricité payés, rue Saint-Jean-Baptiste, proche du collège, bail et dépôt requis. Libre le 1er août 1981, prix raisonnable. Tél.: 247-5241.
-1105-

À VENDRE: "Motor Home Conversion 1966 Ford", "1 ton Step Van", 500 milles au moteur 289 refait, bello menuiserie, toutes les options possibles, couche 5 adultes, construit professionnellement, approuvé par le Département du travail. Demande $6,000 ou meilleure offre. Tél.: 257-9663 après 22h.
-1112-

À VENDRE: table de cuisine et 4 chaises: $30. Fauteuil et sofa: $75. Tél.: 237-3763 après 18h00.
-1111-

À VENDRE, à Notre-Dame-de-Lourdes, restaurant avec domicile au deuxième étage; salle de billard. Idéal pour jeune couple ou semi-retiré. Pour plus de renseignements, tél.: (1) 248-2463.
-934-

HYPOTHÈQUE: j'ai besoin d'une 1re hypothèque de $25 mille dollars en échange pour une équité de $38,000. Je vais payer 15% d'intérêts pendant 5 ans, amortis sur 20 ans avec paiements de $321/mois. Téléphonez à Maurice au No 257-5691
-1030-

À VENDRE: 2 maisons de revenu à Saint-Boniface, 2 chambres à coucher. Demande $29,500 et $24,500. Revenu Total: $550/mois, locataire paye toutes dépenses; très facile à louer. Tél.: 247-6703.
-1089-

VENTE PRIVÉE: parc Windsor, $69,900, maison style "bungalow", 1140 pieds carrés, 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, salle de bains (3 pièces), tapis mur à mur, rideaux, lave-vaisselle encastré, sous-sol complètement fini, à la grandeur, salle de jeux, bar "custom built", salle de bains (2 pièces), grand garage et ample stationnement, patio, arbres fruitiers. S.V.P. pour plus d'informations téléphonez au No 256-8602 ou 10, place Pitcairn.
-1086-

VOUDRAIS: deux autres "fun loving" mais filles responsables pour partager une maison confortable partiellement meublée à St James. Pour le 1er juillet, loyer $150 . Téléphonez à Avril au No 885-6978 ou 885-2795 et laissez le message.
-1099-

À LOUER: à Saint-Boniface appartement de 3 pièces. Libre le 1er juillet. Tél.: 233-6635.
-1103-

À LOUER: appartement meublé, sous-sol, 1 chambre à coucher, salon, salle à manger, cuisine, poêle et réfrigérateur, stationnement avec prise de courant, rue Saint-Jean-Baptiste, près du collège, chauffage et électricité payés, bail et dépôt requis. Libre le 1er août 1981, prix raisonnable. Tél.: 247-5241.
-1104-

À LOUER: maison de 5 chambres à coucher avec poêle et réfrigérateur, sécheuse , garage. $350/mois. Libre 1er juillet. Tél.: 247-6981 après 17h00.
-1108-

À VENDRE: 1980 "Pontiac Acadian", 3500 km; 4 cylindres; transmission automatique, protection anti-rouille; 2 portes. Parfaite condition. Tél.: 233-8838.
-1110-

Nécrologie

Eugénie Marie GARAND

Le dimanche 24 mai 1981 à l'hôpital De Salaberry à Saint-Pierre est décédé Eugénie Marie Garand, âgée de 76 ans, de Saint-Pierre-Jolys.

Les prières ont été récitées le mardi 26 mai à 19h en l'église catholique romaine de Saint-Malo et suivies de la messe de Requiem à 19h30 célébrée par le Révérend père Lionel Bouvier. L'enterrement suivit au cimetière de Saint-Pierre.

Madame Garand laisse dans le deuil 3 filles: Thérèse et son mari Lionel Carrière de Saint-Pierre; Irène de Saint-Boniface; Colette et son mari Hubert Mangin d'Ottawa, Ontario; 3 fils: Guy et sa femme Lorraine de Sept-Îles, Québec; Denis de Montréal; Billy de Winnipeg ainsi que 12 petits-enfants; 5 soeurs: Mme Maria Nault de Winnipeg; Mme Donalda Lafournaise de Saint-Malo; Mme Emma Gosselin de Saint-Malo; Mme Jeanne Garand de Saint-Pierre; Révérende Sr Claire Perreault de Winnipeg; 2 frères: Ulysse et Jules de Saint-Pierre et de nombreux neveux et nièces.

Elle fut précédée par son mari Victor Garand en 1959.

La chapelle funéraire Loewen de Saint-Pierre était chargée des funérailles.

Rosabelle ROSSET (née Goulet)

Paisiblement à l'hôpital général de Saint-Boniface, le 11 mai 1981, est décédée Mme Rosabelle Rosset de Saint-Claude à l'âge de 73 ans.

La défunte laisse dans le deuil trois fils: Denis et son épouse Louise de Saint-Claude, Gilbert et son épouse Jeannette de Saint-Boniface et Donald et son épouse Monique de Saint-Claude; quatre filles: Mme Réal Laliberté (Angèle) de Vancouver, C.B.; Mme Gaetan Cormier (Annette) d'Edmonton, Alberta; Mme Lucien Gauthier (Marie) de Saint-Claude et Mme Roland Philippe (Claudette) de Saint-Claude; 35 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants; ainsi que deux frères: Théodore et Emile et deux soeurs: Eugénie et Louise.

Elle fut précédée dans la tombe par son mari Auguste en 1957, une fille Rose en 1959 et un garçon Albert en 1962.

Les prières eurent lieu en l'église de Saint-Claude le jeudi 14 mai à 13h00 suivies de la messe à 14h00 et de l'inhumation dans le cimetière local. La messe fut célébrée par l'abbé Rodrigue Bouchard.

Les arrangements funéraires étaient confiés à la maison Adam de Notre-Dame-de Lourdes.

REMERCIEMENTS

La famille Madec désire exprimer toute sa gratitude au docteur K.S. Joly ainsi qu'au personnel de l'hôpital de Saint-Boniface - salles 5A et 5B - et au personnel diététique pour leur gentillesse et les bons soins reçus par notre père, grand-père et arrière-grand-père François pendant sa longue maladie.

La famille aimerait aussi remercier le père Lemoine, o.m.i., les porteurs, tous ceux qui ont participé à la messe des funérailles et pour tous les messages de sympathie reçus.

Saint-Vital

Lancement d'un disque à l'école Lavallée

Près de quatre cents élèves de la maternelle à la neuvième année assistaient récemment au lancement officiel de leur disque intitulé "Passages". Ce disque fut le couronnement de huit mois de travail intensif de la part d'une chorale de vingt-cinq étudiants et de leur professeur-compositeur-organisateur, M. Ronald Lamoureux.

À l'occasion de cette cérémonie, M. Deleurme, le directeur de l'école, a signalé l'aide tout à fait spéciale que nous a rendu les organismes suivants: Francofonds, le CCFM, le secrétariat d'État et la collaboration spéciale du comité de parents de l'école Lavallée.

Le disque est un 45 tours de quatre chants sous un format microsillon. Les chansons miroitent les problèmes, les inquiétudes mais aussi les espoirs des adolescents et même des adultes d'aujourd'hui.

Raymond MARION



Des étudiants qui ont participé à la création du disque.

Des photographes franco-manitobains au CCFM

Le Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher, présente une exposition de photographies du 8 juillet au 2 août 1981.

Les photographes participant à cette exposition sont: Louis De Groot, David Morrish, Luc Robitaille, Gilles Fréchette, Hubert Pantel, Hubert Théroux, Paul S. Guyot, Marc Rémillard, Ronald Valois et Lorraine LeTourneau.

Le Centre culturel franco-manitobain ouvre ses portes de 9 heures à 22 heures tous les jours de la semaine.

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Saint-Boniface

L'ordre du Mérite militaire pour Noël Pitre

L'adjutant-chef Noël Wilfred Pitre, CD, de Saint-Boniface, a été nommé membre de l'Ordre du Mérite militaire par M. Edward Schreyer, Gouverneur général du Canada et commandant en chef des Forces armées, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu à Ottawa le 10 juin 1981.

L'Ordre du Mérite militaire a été institué pour reconnaître le service méritoire et le dévouement des membres de la Force régulière et de la Force de réserve des Forces canadiennes. L'adjudant-chef Pitre est affecté à la base de Valcartier, Québec.



Saint-Joseph

Une excursion sur la Rivière Rouge

Depuis plusieurs mois déjà les élèves de 5e année préparaient leur excursion sur le "Paddlewheel". En effet, chacun avait pris l'intiative de gagner l'argent nécessaire pour faire de ce projet une réalité le 18 juin.

Pour la croisière aller, Winnipeg, Lower Fort Garry, on occupa la partie inférieure du bateau. Le capitaine annonçait et décrivait les différents points d'intérêt à mesure qu'on voguait. On prit le petit goûter avant de débarquer pour visiter le Lower Fort Garry avec tous ses points intéressants. Chaque élève profita à sa façon de tout ce qu'on avait à leur présenter.

Le voyage retour se passa sur l'étage du haut. Là, on s'organisa et avec l'aide du "jukebox", on dansa et eut beaucoup de plaisir à célébrer d'avance l'anniversaire du professeur, Mme Elizabeth Fillion (née Desrosiers).

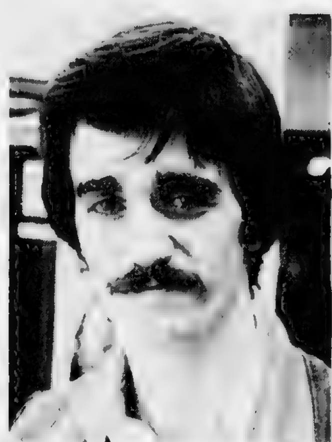
Depuis déjà quelques temps qu'on chuchotait et organisait à l'improviste une occasion propice de montrer à notre dévouée professeur notre reconnaissance. Plusieurs offrirent de petits souvenirs et on avait apporté un beau gros gâteau de fête, confectionné et décoré par l'une des maman des élèves.

Quelle fête! On s'en rappellera longtemps de ces beaux moments passés ensemble pour dire merci à celle qui sait si bien mettre tout en son pouvoir pour former cette jeune génération de demain.

Marie SARRASIN

Calendrier

Fête champêtre à Saint-Joseph les 4 et 5 juillet. Au programme: visite du musée, démonstration de machines agricoles anciennes, feu de camp samedi soir et déjeuner aux crêpes le dimanche matin.

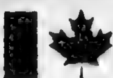


M. Léo Rémillard, Directeur des Services français de Radio-Canada, Winnipeg, a le plaisir d'annoncer la nomination de **M. Richard Simoens** au poste de Réalisateur de l'émission CE SOIR.

Originaire de Saint-Boniface, M. Simoens a effectué ses études au Collège. Il est entré à Radio-Canada comme assistant à la production en 1976.

En tant que réalisateur de l'émission CE SOIR, M. Simoens prévoit présenter, dès septembre, un bulletin de nouvelles diversifié et plus spécialisé dans la couverture des événements qui surviendront dans la communauté francophone, communauté qu'il connaît bien puisque M. Simoens a été président du CJP pendant trois ans.





Construction de céfense Canada — Defence Construction Canada

Projet:
Fournir et installer les ventilateurs de plafond, divers bâtiments bfc Winnipeg, Manitoba.

Dossier: WG 166 10
Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est).

Jeudi le 23 juillet 1981

Des soumissions sous pli cacheté, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les plans, devis et les formules de soumission seront exposés aux Bureaux de l'Association des Constructeurs à Winnipeg, Brandon, Thunder Bay ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Seuls les entrepreneurs principaux pourront se procurer les documents de soumission en adressant leur demande à notre Service des plans à l'adresse ci-dessous ou téléphoner l'indicatif régional **(613) 998-9549**, ou télex **053-4231**. Cette demande devra être accompagnée d'un dépôt de $100 payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée.

Un dépôt de garantie si nécessaire au montant indiqué aux documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire
Construction de Défense (1951) Limitée
Billings Bridge Plaza
12e étage, Immeuble SBI
2323, promenade Riverside
Ottawa (Ontario)
K1A 0K3

Canada

LA DIVISION SCOLAIRE DU CHEVAL BLANC No 20

demande

- professeur, immersion, niveau primaire: Saint-Eustache;
- professeur, immersion, niveau intermédiaire: Saint-Eustache;
- professeur, sciences et mathématiques: Institut collégial Saint-Paul;
- directeur, école élémentaire: Élie;
- professeur, école élémentaire: Élie
- professeur, école Saint-Laurent (Business Education).

Veuillez faire parvenir votre candidature et curriculum vitae avec numéro de téléphone au:

Directeur général
La Division scolaire du Cheval Blanc No 20
C.P. 147 Élie, Manitoba
R0H 0H0
Téléphone: (1) 353-2828

DIVISION SCOLAIRE DE LA MONTAGNE No 28

est à la recherche de

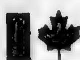
professeurs

pour les postes suivants:

- **Institut collégial de Somerset:** un directeur, 7e à 12e année (187 élèves, 11.25 professeurs). Le directeur doit enseigner à 40% de temps, et à 60% du temps doit se consacrer aux fonctions administratives;
- **L'école Dandurand (Haywood):** cherche un directeur de maternelle à la 8e année (55 élèves, 4 professeurs). Le directeur doit enseigner à 75% du temps et à 25% du temps doit se consacrer aux fonctions administratives.
- **Complexe scolaire de Saint-Claude:** un professeur pour classe spéciale;
- **Institut collégial Notre-Dame:** Un professeur de "French" 100, 200, 300, géographie 100, histoire 200;
- **Élémentaire de Notre-Dame:** un professeur, niveau et sujets à être déterminés.

Veuillez adresser votre candidature avec curriculum vitae et numéro de téléphone au:

DIRECTEUR GÉNÉRAL
Division scolaire de la Montagne No 28
Notre-Dame de Lourdes, Manitoba
R0G 1M0
Tél.: (1) 248-2228 ou (1) 744-2083



Transports Canada — Transport Canada

Appel d'offres

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 15h, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

Projet

2352-80-49 Centrale électrique pour le terrain d'aviation de l'aéroport de Régina.

Les travaux qui doivent être exécutés sont les suivants: Installations de câbles d'alimentation, d'une conduite d'amenée principale et de câbles de commande de l'éclairage du terrain à la centrale électrique pour le terrain d'aviation et travaux connexes à l'aéroport de Régina, Régina (Saskatchewan).

Date Limite: **le 16 juillet 1981**

Dépôt: chèque visé de $25 fait à l'ordre du Receveur général du Canada

Les documents relatifs à l'appel d'offres peuvent être consultés aux associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba), Régina, Saskatoon et Prince-Albert (Saskatchewan) et Edmonton (Alberta).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour de plus amples renseignements, appelez le **(204) 949-4329**.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

F.E. Lay
Administrateur, région du Centre
Administration canadienne des transports aériens

Canada



L'OMBUDSMAN

(REPRÉSENTANT DES CITOYENS)

L'Ombudsman est nommé afin de faire une étude se rapportant aux plaintes contre les ministères ou agences du Gouvernement provincial en matière administrative.

Toute personne qui éprouve le besoin de déposer une plainte contre un ministère ou une agence du Gouvernement provincial peut écrire à l'Ombudsman.

Si l'Ombudsman trouve que la plainte est valide, il peut recommander une action rectificative pour assurer un remède à la plainte. Écrivez à:

G.W. Maltby, Ombudsman
509 - 491, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2E4

Les services de l'Ombudsman sont gratuits.

À LOUER de mai à octobre
Terrain pour remorque
(au bord du lac Manitoba)
s'adresser à **Pioneer Resort - Saint-Laurent**
ou téléphoner au No **1-646-2671**

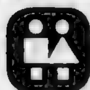
PLAGE ALBERT **$19,500**

Chalet de 2 chambres à coucher, complètement isolé, n'a jamais été habité; eau froide et chaude, chauffage au propane avec thermostat, nouvelles armoires de cuisine; lit de 93' x 167'. Le vendeur consentirait une hypothèque avec un paiement comptant de $3,000.
TESSER REALTY
Tél.: **475-9988** ou **942-0141** poste 4482.

BLOCK BROS.
NATIONAL REAL ESTATE SERVICE

Près du collège, grande cour avec arbres fruitiers, garage pour deux voitures, atelier isolé et chauffé, revenu, si désiré. Tout ceci, avec bonne maison de 3 ou 4 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle à manger, sous-sol fini à la grandeur. Cette propriété doit être vendue pour le 30 juin ou retirée du marché. **Occasion à saisir**, téléphonez à **Thérèse Fillion** au No **257-9692.**

Fonction publique Canada — Public Service Canada


Appel de candidatures mixtes



ADMINISTRATEUR, OPÉRATIONS DES CONTRATS

Traitement: $35 614 – $39 693
Nº de réf.: 80-SM-OC-CIDA-RB-672

Développement International
Directeur générale des ressources
Hull (Québec)

Fonctions
Planifier, organiser et diriger les activités du Groupe des opérations contractuelles, s'occuper de l'analyse et de la préparation de tous les genres de contrats et d'accords pour exécuter une vaste gamme de projets d'assistance économique et technique dans le cadre des programmes canadiens de prêts et de subventions au développement. Proposer des directives et des déclarations de principe à respecter pour exécuter et administrer un grand nombre de contrats. Donner des conseils sur les contrats et les aspects techniques. Assurer la liaison et coopérer en vue de traiter les réclamations litigieuses, les paiements à titre gracieux et les frais supplémentaires à verser à la fin des contrats ou lorsqu'il y a désaccord à cet égard. Surveiller, conseiller et former du personnel.

Exigences professionnelles
Grade d'une université reconnue en génie, commerce, administration ou dans une discipline afférente aux affaires. Expérience comportant de plus en plus de responsabilités dans le domaine de la rédaction et de l'administration de contrats pour la prestation de services professionnels, d'approvisionnement, et de construction. Expérience de la gestion de projets complexes et de la gestion de ressources humaines. Expérience de la négociation de contrats et d'accords dans le secteur privé et(ou) public.

Exigences linguistiques
La connaissance des deux langues officielles est essentielle. En raison de la nature de ce poste la connaissance des deux langues officielles est immédiatement exigée.

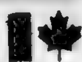
Nº d'autorisation: 331-161-020

De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante:
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below:

Comment se porter candidat
Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae à:
Rosalie Bernier
Commission de la Fonction publique du Canada
Programme de dotation des cadres supérieurs
17e étage, 300, avenue Laurier ouest
Ottawa (Ontario) K1A 0M7
(613) 593-5411
Date limite: le 2 juillet 1981

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

Canada


Transports Canada — Transport Canada

Appel d'offres

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 15h, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 10e étage, 125, rue Garry, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

Projet
2352-79-31 Construction d'un bâtiment qui abritera les passagers à l'aéroport de Spence Bay, Spence Bay (T.N.-O.).

Date limite: **le 21 juillet 1981**

Dépôt: chèque visé de $25 fait à l'ordre du Receveur général du Canada

Les documents relatifs à l'appel d'offres peuvent être consultés aux associations de constructeurs de Winnipeg (Manitoba, Edmonton (Alberta) et Hay River (T.N.-O.).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le Ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

Pour de plus amples renseignements, appelez le **(204) 949-4329.**

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

F.E. Lay
Administrateur, région du Centre
Administration canadienne des transports aériens

Canada


CHAMBRE DES COMMUNES

COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE ET DES QUESTIONS JURIDIQUES

Le Comité permanent de la Justice et des questions juridiques étudie présentement le Bill C-61, Loi sur jeunes contrevenants, portant abrogation de la Loi sur les jeunes délinquants.

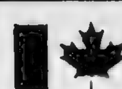
Les individus et les organismes peuvent soumettre des commentaires écrits au sujet du Bill C-61.

Ces commentaires écrits devront être reçus avant 17 heures le vendredi 14 août 1981.

Toute correspondance devra être envoyée à:

William C. Corbett,
Greffier
Comité permanent de la Justice et des questions juridiques
Chambre des communes
Ottawa (Ontario)
K1A 0A7

Jean-Guy Dubois, député
Président


Construction de défense Canada — Defence Construction Canada

PROJETS:
(a) Fournir et installer un système de gicleurs bâtiment P-6
Dossier: WG 100 10
(b) Fournir et installer des nouveaux systèmes de chauffage, bâtiments 13, 81 et 20.
Dossier: WG 101 10

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (Heure avancée de l'Est) pour (a) et (b) ci-dessus **vendredi le 17 juillet 1981**.

Des soumissions individuelles sous pli cacheté, dont les enveloppes indiqueront le contenu et seront adressées au soussigné.

Les plans, devis et les formules de soumission seront exposés aux Bureaux de l'Association des Constructeurs à Winnipeg, Brandon, Thunder Bay, ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Seuls les entrepreneurs principaux pourront se procurer les documents de soumission en adressant leur demande à notre Service des plans à l'adresse ci-dessous ou téléphoner l'indicatif régional **(613) 998-9549** ou télex **053-4231**. Cette demande devra être accompagnée d'un dépôt pour (a) ci-dessus: $25, pour (b) ci-dessus: $100, payable à l'ordre de Construction de Défense (1951) Limitée, pour chaque jeu demandé pour chacun des projets.

Un dépôt de garantie si nécessaire au montant indiqué aux documents devra accompagner chaque soumission.

W.J. Mulock, secrétaire
Construction de Défense (1951) Limitée
Billing Bridge Plaza
12e étage, Immeuble SBI
2323, promenade Riverside
Ottawa (Ontario)
K1A 0K3

Canada

TOUT LE MONDE DOIT COMMENCER QUELQUE PART

Vous ne pouvez pas obtenir un travail sans expérience. Vrai. Et vous ne pouvez avoir de l'expérience sans travail. Vrai aussi. Mais seulement jusqu'à un certain point.

L'apprentissage au travail est dur à trouver. Le monde des affaires évolue trop vite maintenant et de moins en moins d'employeurs ont le temps de former des personnes sans compétence.

Mais c'est là où le Bureau d'emploi et d'immigration intervient.

Si vous avez au moins 17 ans et avez quitté l'école depuis un an ou plus, le Bureau d'emploi et d'immigration du Canada peut vous aider à combler la lacune quand vous êtes prêt à améliorer votre situation sur le marché du travail afin de pouvoir être compétitif.

Un conseiller du Bureau d'emploi vous entretiendra concernant ce que vous voulez faire. Il ou elle vous aidera à décider quelle formation, pourvu que ce soit en coopération avec votre gouvernement provincial, et vous équipera pour la suivre.

Venez au Centre d'emploi du Canada. C'est un bon endroit pour débuter.

CENTRE D'EMPLOI DU CANADA
344, rue Edmonton
1354, rue Main
1822, avenue Portage
220, avenue Hespeler
170, rue Marion
1048, chemin Pembina


Emploi et Immigration Canada

Canada

À LOUER: Saint-Boniface

Garçonnière avec poêle et réfrigérateur, air-climatisé, stationnement inclus.

Appartement, 2 chambres à coucher, poêle, réfrigérateur, laveuse à vaisselle, air-climatisé, stationnement inclus.

Appelez au No **284-7784** ou **489-3461.**

Profitez de votre été, embauchez un étudiant!

Communiquez avec votre Centre d'Emploi du Canada ou avec votre Centre d'Emploi du Canada pour étudiants

460, rue Main, Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 949-5520



Emploi et Immigration Canada — Lloyd Axworthy, Ministre
Employment and Immigration Canada — Lloyd Axworthy, Minister

LA CENTRALE DES CAISSES POPULAIRES

est à la recherche d'un(e)

REPRÉSENTANT(E) DES SERVICES TECHNIQUES

Fonctions:
- assister les Caisses dans le développement de leurs opérations techniques et administratives
- assister les Caisses au niveau du développement du personnel et d'aviser les administrateurs sur les politiques et pratiques généralement reconnues par le mouvement des Caisses
- aider les cadres des Caisses à établir et/ou améliorer les systèmes comptables

Qualifications et expérience:
- bonne connaissance théorique et pratique de la comptabilité et de l'administration d'une entreprise financière
- formation dans une institution financière un prérequis et préférablement dans le mouvement coopératif
- une connaissance des systèmes de données électroniques sera un atout
- capable de communiquer efficacement en français et en anglais

Salaire:
À être négocié selon l'expérience et les qualifications.

Entrée en fonctions:
Le plus tôt possible.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae en toute confidence avant le 30 juin 1981 au:

Directeur général
La Centrale des Caisses Populaires
C.P. 68
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

DIVISION SCOLAIRE RIVIÈRE ROUGE No 17

requiert les services d'un

PROFESSEUR

en première année de français à l'école élémentaire de Saint-Pierre-Jolys.

S.V.P. envoyer votre curriculum vitae au:

Directeur général
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys, Manitoba

Obtenez jusqu'à 800 $ pour vous aider à abandonner le chauffage à l'huile

Autrefois, le pétrole était abondant et peu coûteux, et beaucoup de Canadiens avaient recours à cette source d'énergie pour chauffer leurs demeures. Mais aujourd'hui, les sources de pétrole sont plus incertaines, et l'huile à chauffage coûte de plus en plus cher. Il importe donc que nous nous tournions vers des énergies renouvelables, ou à tout le moins vers des énergies qui abondent chez nous.

L'une des pierres d'angle du Programme énergétique national, le Programme canadien de remplacement du pétrole (PCRP) vise à promouvoir l'utilisation des sources d'énergie que le Canada possède en grande quantité, et ainsi à amoindrir notre dépendance à l'égard du pétrole. Il a pour but d'aider les propriétaires de maisons, d'un bout à l'autre du pays, à réduire à 10%, d'ici à 1990, la part qu'occupe l'huile à chauffage dans la consommation énergétique totale des résidences. Dans le cadre de ce programme de 10 ans, le gouvernement canadien vous versera une subvention qui vous aidera à remplacer votre système de chauffage à l'huile par un système utilisant d'autres formes d'énergie.

Fondamentalement, dans le cas des particuliers, le PCRP prévoit ceci: une subvention égale à 50 pour cent des frais de remplacement de votre système de chauffage à l'huile par un système utilisant le gaz naturel, l'électricité, le propane ou des sources d'énergie renouvelables, telles le bois et le soleil, et ce jusqu'à concurrence de 800 $. La subvention est imposable aux termes de la Loi de l'impôt sur le revenu.

Toute personne possédant une maison de deux logements indépendants ou plus, et désireuse de remplacer son système central de chauffage à l'huile par une installation qui sera alimentée par une autre forme d'énergie peut être admissible à une subvention du PCRP variant entre 1 000 $ et 5 500 $.

COMMENT OBTENIR LA SUBVENTION

Si vous vous apprêtez à abandonner le chauffage à l'huile ou si vous l'avez fait depuis le 28 octobre 1980, vous êtes invité à vous renseigner au sujet de cette subvention auprès:

- du service public de gaz naturel ou d'électricité le plus proche;
- du bureau d'Énergie, Mines et Ressources Canada (ÉMR), si vous remplacez votre système de chauffage à l'huile par un système utilisant le bois, l'énergie solaire ou une autre forme d'énergie renouvelable.

Le bureau d'ÉMR est situé au

110, rue Osborne sud
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1Y5
Téléphone: (204) 949-4266 ou
(sans frais) 1-800-542-8928

VOS ÉCONOMIES SERONT PROPORTIONNELLES AU DEGRÉ DE VOTRE PLANIFICATION

Si vous projetez de remplacer votre système de chauffage à l'huile par un système alimenté par une autre forme d'énergie, ÉMR Canada peut vous aider à:

- évaluer les besoins énergétiques de votre demeure au moyen d'une analyse gratuite par ordinateur; procurez-vous à cette fin le questionnaire Éner$age;
- mieux isoler votre demeure, dans le cadre du Programme d'isolation thermique des résidences canadiennes (PITRC); ce Programme accorde des subventions pouvant atteindre 500 $. Elles sont imposables aux termes de la Loi de l'impôt sur le revenu.

Bien qu'il ne soit pas nécessaire d'isoler votre maison pour toucher une subvention dans le cadre du PCRP, nous vous invitons néanmoins à le faire avant de remplacer votre système de chauffage à l'huile par un système alimenté par une autre forme d'énergie. La puissance du système de chauffage dont vous aurez alors besoin sera réduite proportionnellement à la qualité de l'isolation de votre maison. Postez immédiatement le bon-réponse ci-dessous. Il y va de votre intérêt et de celui de tous les Canadiens.

Canada

Un autre aspect du PROGRAMME ÉNERGÉTIQUE NATIONAL DU CANADA

Le bon-réponse ci-dessous vous permettra d'obtenir gratuitement le questionnaire d'Éner$age ainsi que des renseignements sur les subventions du PITRC et du PCRP

Énergie, Mines et Ressources Canada — Energy, Mines and Resources Canada

Nom
Prénom(s)
Adresse
Ville
Province
Code postal
Téléphone

Canada

Veuillez me faire parvenir
- ☐ le questionnaire d'Éner$age
- ☐ des renseignements au sujet des subventions du PITRC pour les maisons construites avant 1961
- ☐ des renseignements sur le PCRP en ce qui a trait au remplacement du pétrole par
  ☐ le propane ☐ le bois ☐ l'énergie solaire

(Pour obtenir des renseignements au sujet du remplacement de votre système de chauffage à l'huile par un système alimenté au gaz naturel, ou à l'électricité, communiquez avec le service public de gaz naturel ou d'électricité le plus proche)

Je désire recevoir cette documentation ☐ en français ☐ en anglais

Cochez les cases pertinentes et postez dès aujourd'hui à: Éner$age, C.P. 3500, Succursale "C", Ottawa (Ontario) K1Y 4G1

Fonction publique Canada — Public Service Canada



Appel de candidatures mixtes



CHERCHEUR SCIENTIFIQUE RECHERCHE SUR LES MINES

Traitement: SE-RES-1 jusqu'à $30 557 (prenant effet le
SE-RES-2 jusqu'à $43 200 23 juillet 1981)

No de réf.: 81-NCRSO-EMR-9

Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources
Laboratoires de recherche sur les mines (CANMET)
Ottawa (Ontario); Calgary (Alberta); Sydney-Glace Bay (N.-É.) et Elliot Lake (Ontario)

Les laboratoires de recherche sur les mines devront faire appel, au cours de l'année financière 1981-82, aux services de scientifiques en vue de la réalisation, par le Ministère et à forfait, de travaux de recherche et de développement sur la technologie minière et, en particulier, sur le contrôle des sols, la santé et la sécurité des employés et l'évacuation des déchets miniers. Certaines nominations seront faites au niveau de recrutement-formation et le traitement sera proportionnel à l'expérience en recherche des candidats.

Les titulaires seront chargés de travaux de recherche et de développement sur la technologie minière nouvelle ou améliorée. Ces travaux comprennent la conception, l'élaboration, la mise en oeuvre et la réalisation d'études mathématiques, expérimentales ou d'études sur le terrain. Les titulaires seront appelés à établir une corrélation entre les résultats obtenus, à les interpréter et les évaluer.

Les chercheurs joueront, entre autres, le rôle d'autorité scientifique pour les marchés de recherche; ils devront rédiger des rapports et des demandes de brevet et préparer des exposés oraux; ils devront évaluer les projets ou les marchés éventuels et participer à des activités de planification opérationnelle et à long terme.

Conditions de candidature
Doctorat d'une université reconnue, ou diplôme de niveau inférieur assorti d'une expérience manifeste de la recherche et de réalisations équivalent à un doctorat en sciences naturelles ou en génie et expérience dans un ou plusieurs des domaines expérimentaux décrits ci-dessus.

Exigences linguistiques
Pour certains postes la connaissance de l'anglais est essentielle, pour certains d'autres la connaissance de l'anglais ou du français suffit.

Nota: Les candidats doivent indiquer sur leur demande, leur préférence quant aux fonctions à assumer et au lieu de travail susmentionnés. Les demandes seront traitées au fur et à mesure de leur réception et des nominations seront faites pour combler les postes vacants. Les demandes seront examinées jusqu'au 1er avril 1982.

No d'autorisation: 311-148-008

De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante:
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below:

Comment se porter candidat
Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae à:
Mlle Joan Girling
Bureau de dotation de la région de la Capitale nationale
Commission de la Fonction publique du Canada
300, av. Laurier ouest
Ottawa (Ontario) K1A 0M7
Téléphone: (613) 593-5331
Date limite: 1 avril 1982

Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

Canada

La Page de Bicolo ...

Au revoir les amis!!
Je vous reviendrai au mois de septembre.
Passez de belles vacances!

Bicolo

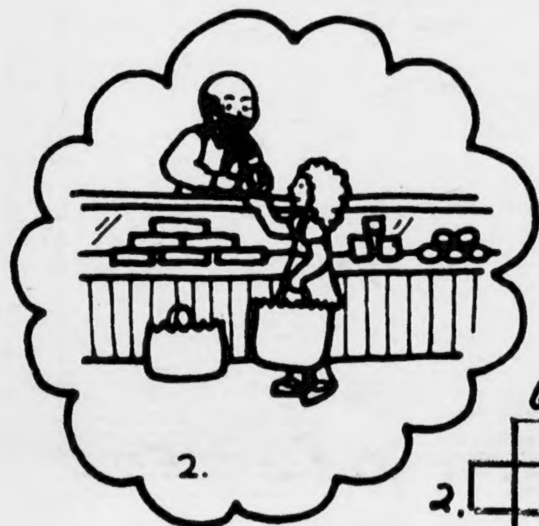




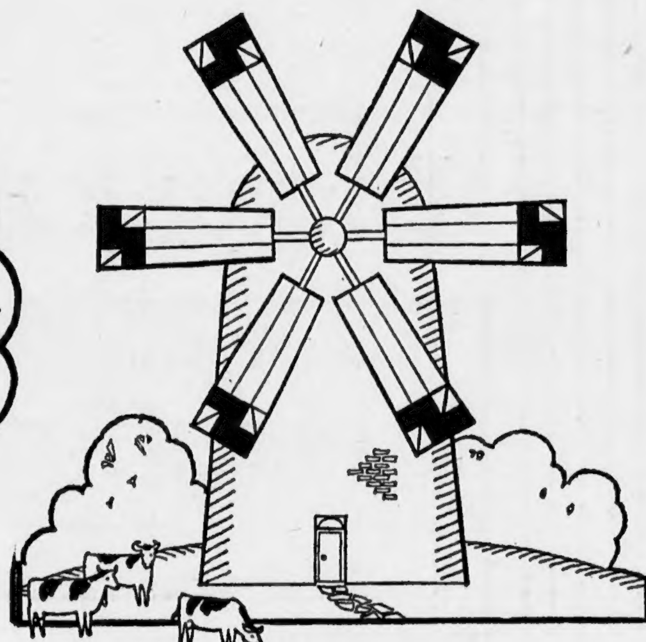


L'été de Chantal

Regarde bien les dessins. Écris dans le mot croisé les activités que Chantal rêve de faire durant l'été.

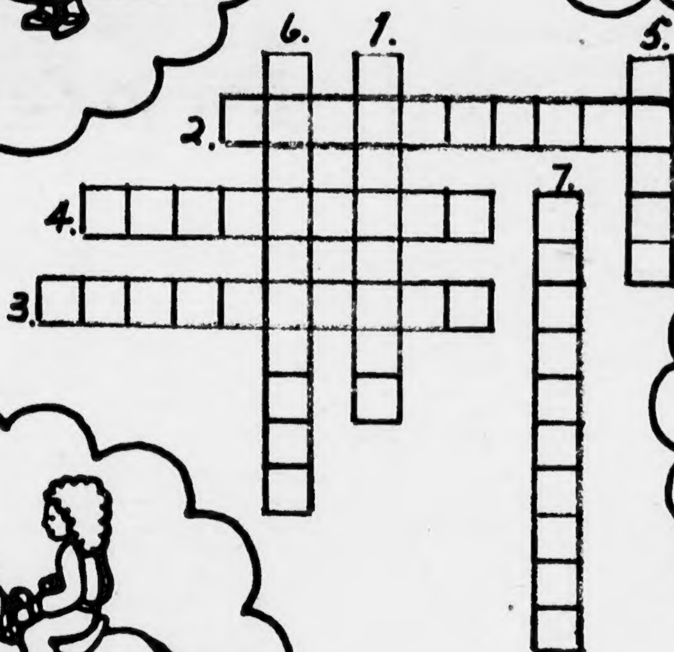






LE MOULIN À VENT

Quatre différents modèles ornent les ailes de ce moulin. Quatre d'entre eux forment deux paires. Deux modèles sont uniques, quels sont-ils?







RIONS

- Avec son voisin, Séraphin a fait un pari: à qui donnera le moins à la quête!

- Son voisin met, en souriant, un sou dans le plateau.

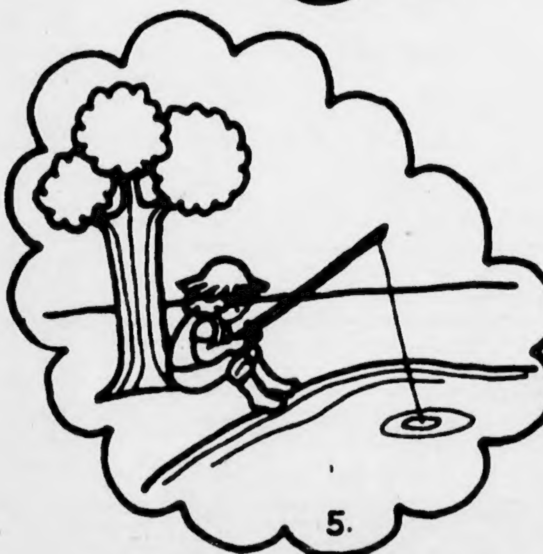
- Séraphin dit au quêteur: c'est pour nous deux, nous sommes ensemble!

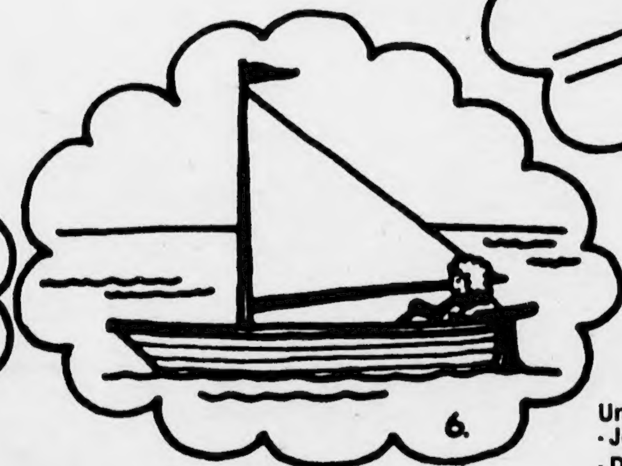


Un homme est en train de se faire couper les cheveux, il demande au barbier:

- Pourquoi ton chien tourne-t-il toujours autour de moi?

- Ah! Il m'arrive parfois de couper des bouts d'oreilles, et mon chien se hâte de les manger...

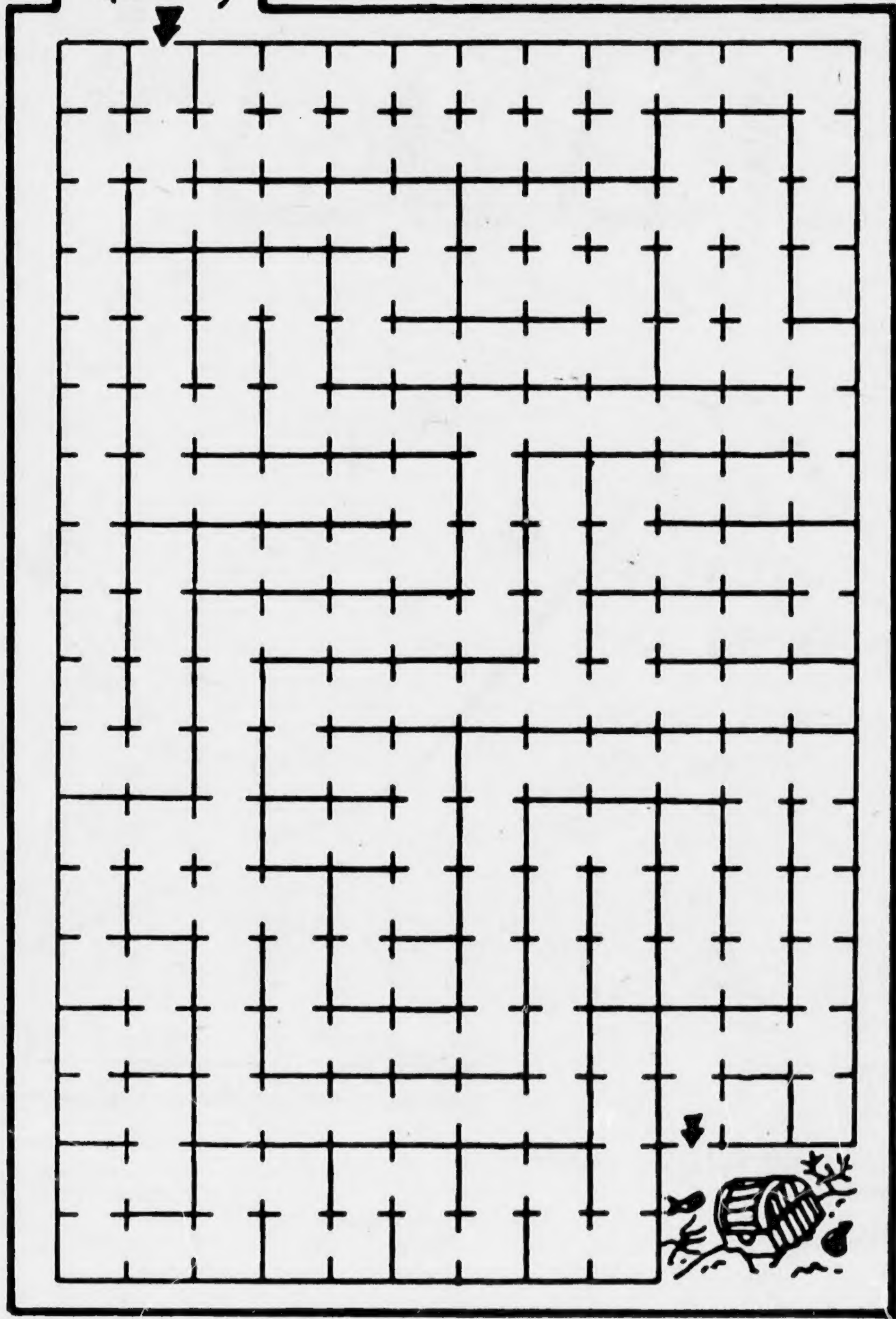




Un chirurgien explique à son patient:
- Je vais être obligé de vous couper les deux jambes.
- Docteur, si vous me faites ça, je ne remettrai plus jamais les pieds chez vous!



LABYRINTHE



Les plongeurs sous-marins s'appellent des scaphandriers

Ils peuvent demeurer plusieurs heures sous l'eau en utilisant un équipement spécial pour respirer sous l'eau.

Ils transportent sur leur dos de grosses bouteilles de métal contenant de l'air comprimé. Deux tuyaux relient les bouteilles à l'embouchure que le plongeur tient entre ses dents. L'air est controlé par un régulateur qui se trouve au sommet des bouteilles.

Le plongeur peut ainsi faire des recherches au fond de la mer, des lacs ou des rivières. S'il est chanceux il peut ramener sur terre des trésors perdus depuis bien longtemps.

Aimerais-tu devenir scaphandrier? Moi, oui!

À travers ce labyrinthe, aide le scaphandrier à trouver le trésor.

Réponse: l'été de Chantal
1) natation
2) magasinage
3) équitation
4) jardinage
5) pêche
6) navigation
7) bicyclette

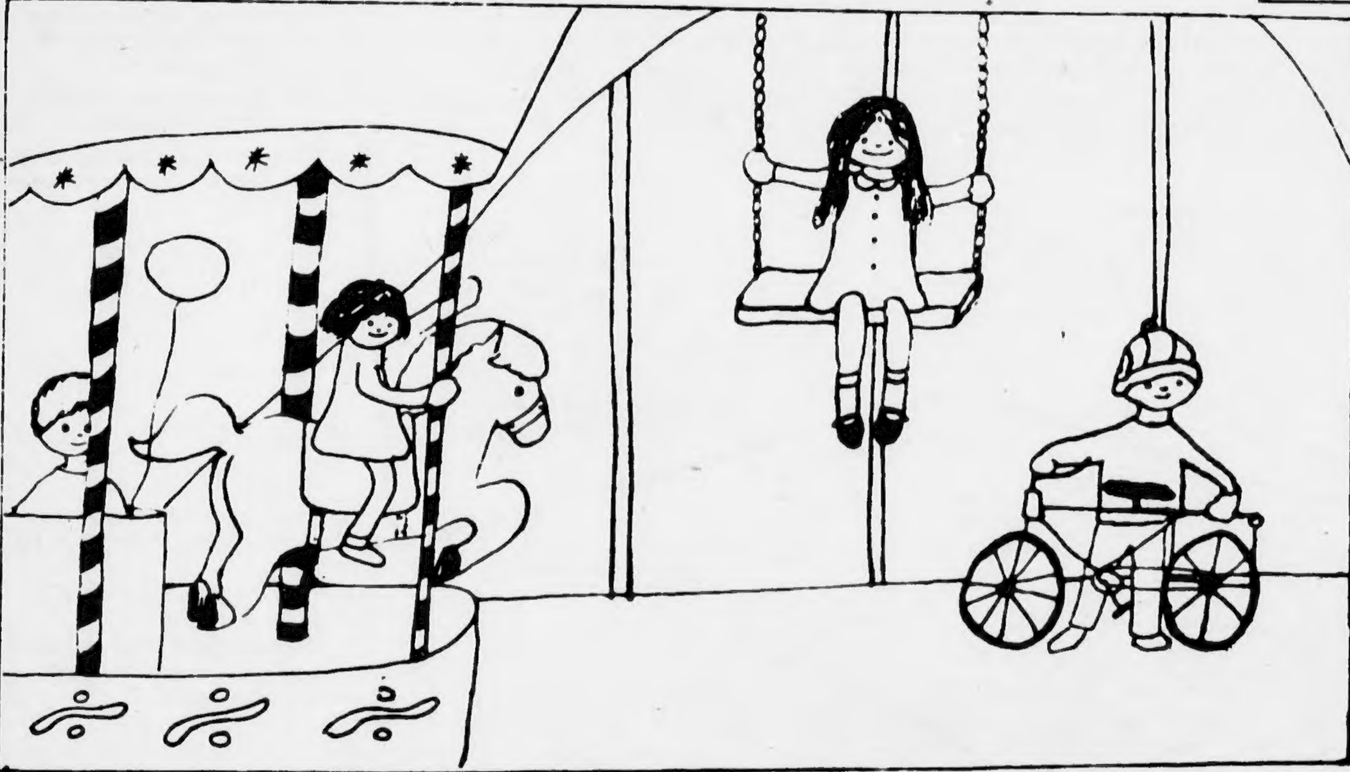
Réponse: au terrain de jeux
balançoire
cheval
chaîne
bicyclette

Réponse: un gros problème
(de la semaine dernière)
pour les grandes personnes

1	38	19	56	16	43	30	57
12	47	26	61	5	34	23	52
37	2	55	20	44	15	58	29
48	11	62	25	33	6	51	24
17	54	3	40	32	59	14	41
28	63	10	45	21	50	7	36
53	18	39	4	60	31	42	13
64	27	46	9	49	22	35	8

Au terrain de jeux

Regarde le dessin et écris le nom des objets que tu vois. Les traits (--) représentent chaque lettre du mot.



b_ _ _ _ _ _ _ _ _

c_ _ _ _ _

c_ _ _ _ _

b_ _ _ _ _ _ _ _ _

Courrier

Cher Bicolo,

Je veux te remercier pour le beau livre. Je l'aime et je le lis tous les soirs à ma petite soeur et elle l'aime aussi.

Ton amie,
Joanne Pelletier, Sainte-Anne

Bicolo,

Merci pour les cadeaux que nous avons reçus pendant l'année; livres, pancartes, jeux. On les a vraiment appréciés.

Nous aimons beaucoup ta page dans **LA LIBERTÉ**.

Danielle et Martin Dupasquier, Saint-Boniface

Cher Bicolo,

Merci pour le "football" que j'ai reçu au concours du printemps. Je l'apprécie beaucoup.

Normand Dequier, Haywood

Merci Bicolo pour les jolies lunettes pour nager. Justement je prends des cours de natation

Stéphane Piette, Saint-Boniface

Cher Bicolo,

Je veux te remercier pour toutes les belles choses que tu m'as envoyées. J'étais très surprise et contente quand j'ai reçu tout cela. Merci encore!

Claire Coucelles, Sainte-Agathe

Cher Bicolo,

Merci pour le beau livre "L'épouvantail et le champignon" et le petit jeu que tu m'as donnés.

Tu m'as intéressé à lire. J'ai aussi gagné le premier prix de dessin dans le Concours du Livre national canadien à l'école.

Un gros merci. Cela m'a fait bien plaisir.

Ton ami,
René Ritchot

Cher Bicolo,

Jai un petit frère. Il s'appelle David Emmanuel. J'ai fait un ours pour toi!

Camile Desharnais, Saint-Pierre

"Merci Camile pour tous tes beaux dessins, de même qu'à Jennifer Chaput de Winnipeg.

Attention: les élèves de Saint-Laurent. J'ai reçu vos dessins trop tard pour mettre dans la page... Merci quand même!

Bicolo

Membre gagnant

Janette Carrière, 8 ans

Membre No 5288
C.P. 244
Saint-Jean-Baptiste

FETE DU CANADA

☆☆☆

LE

1er JUILLET

de 14h00 à 18h00

au

CENTRE CULTUREL FRANCO-MANITOBAIN

Ce jour là, il y aura des activités pour tous les âges et pour tous les goûts sur le terrain et à l'intérieur du CCFM. Le tout débutera à 14h00 avec le "O Canada" chanté par Pauline Charrière accompagnée de Marie Fournier au piano. Ensuite, M. Lucien Loiselle, maître de cérémonie, vous présentera les groupes et artistes qui chanteront et joueront pour vous (et pour nous aussi). De plus, il se fera un plaisir de transmettre à tous, vos messages et/ou vos annonces.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

14h00-14h15: **ouverture officielle**
14h15-14h30: **"Concierges du Collège"**
14h30-14h45: **musique**
14h45-15h05: **Rose Noire**
15h05-15h20: **musique**
15h30-15h50: **Soleil**
15h50-16h05: **musique**
16h05-16h20: **Illusion**
16h20-16h35: **musique**
16h35-17h05: **Cercle Vicieux**
17h05-17h20: **musique**
17h20-18h00: **La Roche**

ACTIVITÉS de 14h00 à 18h00

À L'EXTÉRIEUR:

Club d'artisanat de Richer: artisanat et pâtisseries; Hubert Théroux: peinture; Dorothée Paquin: peinture; Paulette Duguay: poterie; Marcelle Forest: tissage; Andrée Champagne: artisanat; André Hawk: peinture; Marie-Lourdes Fillion: poterie; Noémie Ricard: tissage, etc...; Comité St-Joseph: travaux à l'aiguille, etc...; Brigitte Lachance: poterie; **Claude Aubin** et **Christine Aubin** vendront des meubles en pin, des accessoires d'antiquité, du linge fait à la main et de l'artisanat. Le **"Lower Fort Garry"** aura un kiosque du bon vieux temps. **La Ligue des femmes catholiques** va vendre du maïs soufflé. **M. & L. Catering** aura son camion plein de bonnes choses à boire et à manger. **Le Club Richelieu** s'occupera du "beer garden". **l'Alliance chorale Manitoba** aura un kiosque (choralies 1982, chasse au buffalos, vente de T-shirts et de macarons). la **SFM** vous offre deux stations d'artisanat; une grande station de jeux pour les jeunes; un kiosque. Le **Centre culturel franco-manitobain** distribuera gratuitement des ballons. Il y aura aussi des "clowns". Le **CJP** nous ramène la très populaire "dunking machine". Le **Cercle Molière** ajoutera du piquant, grâce à son activité surprise. Le **Club de fers à cheval franco-manitobain** organise un tournoi pour les 16 ans et plus. Inscription le jour même. Prix en argent. Le **Conseil d'administration du CCFM** aura à votre disposition les fameux billets Nevada.

À L'INTÉRIEUR:

Monsieur Maurice Sabourin organise un "tournoi de dames". Inscription le jour même ou en téléphonant au No 233-7667. Prix: trophée. **La Roche** vous donnera l'occasion d'entendre son premier disque et de l'acheter. **La Boutique du livre** tiendra une exposition, ainsi qu'une vente de livres. **La Société historique de Saint-Boniface** et la **Maison Riel**, parc historique national, auront un kiosque (maquette, information et exposition d'objets de musée). Dans la **salle d'exposition**, vous pourrez voir les peintures de Dolly Dennis. Vous pourrez apprécier les dessins de **René Lanthier** à l'entrée du CCFM. **Réal Bérard** exposera les dessins qu'il a faits pour le livre de poésie "Trapper and Fur-Faced Spirit".

POUR VOTRE CONFORT, APPORTEZ VOS CHAISES OU VOS COUVERTURES.

"AU PLAISIR DE VOUS VOIR EN GRAND NOMBRE."